

# Ami entends-tu...

## **JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE**

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance  
Comités du Morbihan - Côtes d'Armor - Finistère

Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an : 40 F - Carte de soutien annuelle : 60 F

# 89

DEUXIÈME TRIMESTRE 1994

PRIX : 10 FRANCS

**29 MAI  
A  
LOCMINÉ**

## **CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DU MORBIHAN**



# Voyages KERJAN

PLOUAY  
Tél. 97.33.30.37

GUIDEL  
Tél. 97.65.36.06



CARS de 23 à 65 places

COUCHETTES - WC  
Vidéo  
CLIMATISATION

NOUVEAUX programmes en cours sur  
LORIENT - PLOEMEUR - etc.



**le foyer**  
**d'Armor**  
CONSTRUCTEUR

Vos  
acquisitions  
et  
locations  
SANS  
INTERMÉDIAIRE

*Construisez  
Tranquille*

21, rue Jules-Légrand - 56100 Lorient - Tél. 97 64 22 70

Tous les jours de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h, autre, sur rendez-vous  
TOUT ACHAT VOUS CONCERNANT, NOUS CONSULTER SANS ENGAGEMENT

## PRO

les pétroliers réunis de l'Ouest

**TOTAL**

**Fioul - Gazole - Huiles  
Chauffages services**

En Morbihan :

**LORIENT - CAUDAN**  
Tél. 97 76 00 97

## Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard Philipe - LANESTER - Tél. 97.76.16.54



## AUDITION CONSEIL

Mieux entendre à Lorient.

**Loïc Laloup**

Audioprothésiste D.E.

CENTRE RÉGIONAL  
DE CORRECTION AUDITIVE

3 bis, rue des Remparts - 56100 LORIENT  
Tél. 97 21 46 63



**GROUPE**  
**"FRANCAISE MARITIME"**  
COLLECTE DE TOUS PRODUITS  
D'ORIGINE ANIMALE

SFM CONCARNEAU	Tél. : 98.97.40.55
SFM LORIENT	Tél. : 97.37.40.73
SFM ST GERMAIN S/LILLE	Tél. : 99.55.20.69
S.A.E. LOCMINE	Tél. : 97.60.02.45
SARDA PLOUVARA	Tél. : 96.73.97.59
SALMON ISSE	Tél. : 40.81.60.08
TIMO GUER	Tél. : 97.22.00.01

# MORBIHAN

**LOCMINÉ**  
**29 MAI 1994**

## **300 PARTICIPANTS AU CONGRÈS DÉPARTEMENTAL**

"Le Pays de Locminé est fier de recevoir le Congrès Départemental de l'A.N.A.C.R." déclare M. Lorgeoux Maire-Adjoint, Conseiller Général en ouvrant la séance à la salle des Fêtes devant 300 participants. Au nom du Maire et de la Municipalité, il rendit hommage à tous les résistants du Morbihan.

Le rapport d'activité présenté par Charles Carnac, secrétaire général, rappelle que Locminé fut un haut lieu de la Résistance. Siège de la sinistre Cour Martiale où après la torture sont partis vers la mort de nombreux patriotes. "Notre présence massive dans les Cérémonies et Commémorations prouve que l'A.N.A.C.R. est fidèle à la mémoire des amis disparus".

Sur le plan national, nous relevons deux succès très importants à notre sens :

1- La reconnaissance du volontariat des résistants - D'où la bonification de 10 jours dont bénéficient les volontaires de tous les conflits.

2- La condamnation définitive d'apologistes de Pétain par la Cour de Cassation.

Notre Secrétaire rappelle ensuite les Cérémonies de 1994 que nous publions par ailleurs. Evoquant les oublis de certains historiens, il déclare : "La place des Résistants dans les évocations doit correspondre à la place de l'insurrection nationale dans la libération. A propos des résurgences du nazisme, il appelle à la vigilance : "Les anciens Combattants de la Résistance doivent être au premier rang des Combats pour la Paix et la dignité de l'Homme".

La Commémoration du cinquantième de la Libération de la poche de Lorient le 10 Mai 1945 revêtra un grand éclat. Au nom de la Municipalité, M. Armand Guillemot, adjoint, précise qu'il rencontrera les Associations à ce sujet. Jean Bertho présente le rapport financier de l'A.N.A.C.R. et André Tanguy celui d'"AMI ENTENDS-TU".



Les trois rapports sont adoptés à l'unanimité. Notre ami M. Roques, Président de l'U.D.A.C. du Morbihan, salue les Congressistes de l'A.N.A.C.R. adhérente de l'U.F.A.C. Il rappelle l'action de l'U.F.A.C. pour la reconnaissance du titre de Volontaire aux anciens résistants.

Corentin André, du Bureau National, évoque l'action de l'A.N.A.C.R. au niveau national - Pour l'égalité des droits (Discrimination à l'égard des Résistants). A propos des cérémonies officielles, il faut donner toute sa place à la Résistance. "Le rôle de la Résistance est minimisé dans les écrits des journalistes". Corentin André dénonce les attaques sournoises contre la Résistance. Il souligne aussi l'importance du débarquement de l'Armée française en Provence.

Le Conseil Départemental, élu à l'unanimité au Congrès de Locminé, est représentatif de tous les comités.

### **LES PERSONNALITÉS :**

MM. Lorgeoux, adjoint au Maire, Conseiller Général, Le Breton Sénateur, le Commandant de la brigade de gendarmerie, Roques président de l'U.D.A.C., Gourlay, des médaillés de la Résistance, Raphaël Guilloux représentant de l'A.N.A.C.R. du Finistère, Corentin André Président des Côtes d'Armor représentant le bureau national, Louis Guiguen Député honoraire. M. le Préfet et M. le Sous-Préfet étaient excusés (devoir de réserve en raison des élections européennes).



## CONGRÈS DÉPARTEMENTAL

### ÉMOUVANTES CÉRÉMONIES



Les congressistes, précédés des porte-drapeaux, défilent jusqu'à la stèle des torturés, imposant menhir érigé à la mémoire de tous les martyrs de la barbarie nazie, aux combattants de la Liberté. Des gerbes ont été déposées au pied du monument par MM. Lorgeoux et Emile Lepage. Le chant des Partisans clôtura cette émouvante cérémonie. Emotion aussi vive au Cimetière devant le monument des fusillés qui fut également fleuri par Charles Carnac et Lucien Caro.



### LE NOUVEAU BUREAU DÉPARTEMENTAL

Réuni le 30 Mai à Inguiniel chez nos amis Chalmé, le Conseil départemental a élu son bureau. A l'unanimité, Charles Carnac a été élu Président départemental. Le Secrétaire général est René Quéré. Voici la composition du nouveau bureau : Présidents d'Honneur : Robert Vollet, Jean Dinahet, Roger Le Hyaric - Président : Charles Carnac - Vice Présidents : Roger Le Boulicaut (Vannes), Lucien Caro (Locminé), François Rouault (Hennebont), Joseph Guillaume (Pontivy), Joseph Vetel (Gourin) - Secrétaire général : René Quéré (Lorient) - Secrétaire général adjoint : Jean Le Foll (Lorient) - Trésorier : Jean Bertho (Ploemeur) - Trésorier adjoint : Armand Guégan (Lanester) - Membres : Etienne Cardiet, Célestin Chalme, Renée Le Bourvellec, Yves Jehanno, Jean Mabic, Jean Mingam, André Tanguy, Léon Quillere, Junes Binard, Eugène Gillard, Maurice Maugain, Ange Le Guennec, Joseph Le Trécole - Commission de contrôle : Yves Quinio, Roger Peresse - Porte-Drapeau départemental : Jean Evanno

### "LES AMIS DE LA RÉSISTANCE"

Robert David étant excusé, c'est notre jeune ami Jean-Christophe Lagrange de Ploemeur qui intervient pour les groupes d'Amis...

"Au nom des amis de la Résistance A.N.A.C.R., permettez-nous de saluer chaleureusement le congrès départemental de ce jour. Nous ne pensons pas nécessaire de rappeler ici l'historique de la création de groupes d'amis de la résistance ANACR ; notre organe national "FRANCE D'ABORD", notre journal AMI ENTENDS-TU, les congrès nationaux de Perpignan, puis celui de Brest ont suffisamment évoqué ce que doit être l'action des amis auprès de nos camarades de l'ANACR. La place des "amis" est désormais clairement précisée par les statuts, aboutissement d'une longue réflexion au sein de l'ANACR. Sans confusion possible, puisque leurs natures restent différentes. Les amis et résistants se trouvent associés dans un objectif commun : MAINTENIR L'HERITAGE DE LA RESISTANCE. Réjouissons nous que le nombre d'adhérents est en nette progression en cette année 1994. Le dernier numéro d'AMI ENTENDS-TU relate dans notre seul département du Morbihan, la création de nouveaux groupes d'amis venant s'ajouter à ceux le Lorient et d'Etel déjà existants. GROUPES D'AMIS : Lorient (80 cartes), Etel, Guémené, Hennebont. 6000 ADHERENTS AU PLAN NATIONAL. Une nécessité s'impose : aide réciproque et initiatives complémentaires dans le respect des spécificités de chacun. Des obstacles demeurent, des réticences perdurent. Il appartient aux "amis" par leur travail, leur présence, leur mobilisation, de conquérir auprès du monde résistant la crédibilité nécessaire. Au groupe d'amis du comité de Lorient, c'est l'objectif que nous avons voulu atteindre par notre participation auprès des familles de fusillés au 50ème anniversaire de la fusillade du groupe "Vaillant Couturier" à Bubry le 25 février dernier. Notre participation aussi active à la cérémonie de Quistinic le 23 avril, à la cérémonie de Guémené le 4 juin.

Toutes ces actions ne doivent pas être isolées mais au contraire fédérées ; aussi devient-il nécessaire que les groupes d'amis s'organisent au niveau départemental. C'EST LA PROPOSITION QUE NOUS FAISONS AU CONGRES DEPARTEMENTAL. En conclusion, amis de la Résistance, méditons ce passage du chant des partisans : AMI SI TU TOMBES, UN AMI SORT DE L'OMBRE A TA PLACE. Faisons en sorte que de nombreux amis sortent de l'ombre et prennent leur place à notre côté".



### REMISE DE DÉCORATION

Notre ami Ernest Culo a été décoré de la Médaille des internés par Jean Dinahet, Capitaine Albert de la C<sup>o</sup> "La Marseillaise". Nos félicitations.



## CONGRÈS DÉPARTEMENTAL

Les motions présentées par Jean Mabic sont adoptées à l'unanimité.

### MOTION GÉNÉRALE

Dans quelques jours sera célébré avec éclat le 50<sup>ème</sup> anniversaire du débarquement allié, le 6 juin 1944 en Normandie. 300.000 volontaires français ont pris part aux combats dans les armées régulières. Quant à l'apport de la Résistance, elle aura représenté, selon Eisenhower, l'équivalent de quinze divisions. Dans le Morbihan, la plupart des communes et des villes ont été libérées par la Résistance qui a harcelé nuit et jour les convois allemands appelés à renforcer le front de Normandie.

Chers camarades de la Résistance, vous avez puissamment contribué à la libération de la France. Vous avez porté le gouvernement provisoire que présidait le Général De Gaulle au rang de 4<sup>ème</sup> grand allié aux côtés de la Grande Bretagne, de l'Union Soviétique et des U.S.A. Mais la France a payé cher son honneur retrouvé. Outre les soldats tombés au combat par dizaines de milliers, 110.000 résistants ont été internés ou déportés, 9.500 maquisards ont été tués ou blessés, 17.000 résistants ont été fusillés.

Le mémorial de Port-Louis, le menhir de Penthièvre, les nombreux monuments érigés dans nos communes portent témoignages. Les Cérémonies organisées en 1994 et 1995 dans notre département revêtiront un éclat particulier grâce aux comités locaux de l'A.N.A.C.R. associés aux autres mouvements patriotiques et aux municipalités.

Témoins de cette douloureuse période de l'occupation, acteurs de la victoire, nous rappelons à nos compatriotes que sans la libération de 1944 et la victoire de 1945, le fascisme règnerait sur le monde. Le congrès départemental de l'A.N.A.C.R. rappelle l'urgence de témoigner pour maintenir la vérité et sauvegarder la mémoire. Il appelle au renforcement des Amis de la Résistance qui transmettent notre héritage. Le programme du Conseil de la Résistance, dont nous avons célébré le Cinquantenaire à Lanester en 1993, avec un hommage particulier à Jean Moulin son premier président, fut la Charte de la Résistance. Il est plus que jamais actuel, il est toujours notre charte, notre idéal. La Résistance a été et est toujours l'honneur de la France. Hommes, femmes de ce pays, mais aussi étrangers, nous sommes fiers d'avoir participé à ce noble combat.

*L'A.N.A.C.R. du Morbihan remercie la Municipalité de Locminé et le personnel communal pour leur précieux concours. Félicitations à Lucien Caro qui a reçu la Médaille de la Ville au cours du vin d'honneur offert par la Municipalité.*

*Félicitations aussi à tous les amis de l'A.N.A.C.R. du Comité Locminoïsis sans oublier le restaurateur du "Faisan Doré" de Moréac et de son personnel - parfait.*

## POUR LA PAIX

Les anciens résistants du Morbihan rendent hommage aux soldats de la Paix français qui, sous le drapeau de l'O.N.U., apportent leur solidarité aux peuples victimes de la guerre civile. Ils s'inclinent avec respect devant la douleur des familles des 20 soldats français morts au service de la Paix à Sarajevo.

En ce qui concerne l'ex-Yougoslavie déchirée, ils demandent au gouvernement français d'agir avec efficacité pour rechercher les moyens d'arrêter des massacres indignes d'un monde civilisé, en mettant un terme au commerce des armes qui nourrit le conflit, ensuite en explorant tous les moyens pour aboutir à un règlement négocié.

La tragédie du Rwanda nous interpelle également. Outre l'aide humanitaire indispensable, la France doit apporter sa contribution à l'O.N.U. afin que cesse le génocide.

Les résistants et leurs amis, unis au sein de l'A.N.A.C.R., poursuivront leur combat pour la défense de la Paix et de l'entente entre les nations, pour l'avènement d'un monde débarrassé de la peur, de la haine raciste et de la violence.

### CONTRE LES RÉSURGENCES DU NAZISME POUR LE RESPECT DE LA RÉALITÉ HISTORIQUE

Les Résistants morbihannais s'inquiètent des résurgences du nazisme, de la xénophobie et du racisme en France et dans les pays de la Communauté européenne, particulièrement en Allemagne et en Italie où cinq néo-fascistes siègent au gouvernement.

50 ans après la victoire sur le nazisme hitlérien, le fascisme mussolinien et japonais, des groupuscules multiplient les exactions, les crimes racistes, les provocations, les profanations... L'A.N.A.C.R. du Morbihan réaffirme sa volonté de combattre tous ces actes néfastes à la démocratie. Elle continuera à agir avec fermeté contre les menées des pétainistes et des négationnistes de l'histoire de la Résistance et du génocide de la déportation.

L'A.N.A.C.R. demande aux amis de la Résistance, aux historiens, aux enseignants et aux médias de faire connaître aux jeunes générations la réalité de la Résistance et de la déportation.

Au moment où la France va célébrer le 50<sup>ème</sup> anniversaire de sa libération, ce devoir de mémoire constituera un hommage à tous nos camarades morts pour la Liberté de notre pays et de son peuple.



## CÉRÉMONIES DU SOUVENIR

### QUISTINIC - 23 Noms gravés sur la stèle et 3 Inconnus

A l'initiative de la Municipalité de Quistinic et de l'A.N.A.C.R. (en particulier de Jean Aubert, Pierre Le Gal et Robert David) une cérémonie s'est déroulée devant le Menhir élevé à la mémoire des résistants morts pour la France. 23 Noms gravés dans le granit et 3 Inconnus.

M. Guillo, Sous-Préfet, était présent ainsi que des élus : MM. Le Nay Député, Michel Poulain Maire de Quistinic, Bing Maire de Bubry, Huilizen Maire d'Inguiniel, l'Enseigne de Vaisseau Olivin, l'Adjudant de Gendarmerie Stéphant... "On ne peut oublier ces femmes et ces hommes qui ont combattu dans l'ombre pour notre liberté. Informons la jeunesse pour qu'elle perpétue le souvenir ; oeuvrons pour la Paix" dira M. le Maire de Quistinic.

Roger Le Hyaric devait souligner la part importante prise par la Résistance dans la libération du pays : "Nous entendons, en ce 50<sup>ème</sup> anniversaire, que l'hommage que méritent ces Filles et ces Fils de France leur soit solennellement rendu dans le strict respect de la Vérité Historique.

Nous sommes profondément d'accord pour rendre hommage à tous ceux qui ont contribué à notre Libération : Américains, Anglais, Canadiens, Australiens, sans oublier les Soviétiques. Mais nous pensons que la Résistance Populaire Nationale Française doit avoir la part qui lui revient dans cette reconnaissance - Sa juste part".



### SOUVENONS NOUS

Le Monument devant lequel nous nous recueillons aujourd'hui a été érigé au lendemain de la guerre 39-45 à la mémoire des résistants morts pour la France, tués sur le territoire de notre commune ou morts en déportation. Douze de ces résistants étaient des habitants de Quistinic.- Marcel Le Teuff du bourg, mort à 20 ans, le matin du 18 avril 1944, tué par une rafale de mitraillette dans la prairie de Ty-Parez alors qu'il tentait de s'échapper du bourg déjà encerclé par les allemands. - Louis Le Ruyet 22 ans, Emilien Le Gahinet 21 ans, Henri Guillo 23 ans, tous les trois du bourg, morts le 21 avril 1944, torturés, tués et jetés dans une cache d'armes creusée dans le bois qui est devant nous. C'est la raison pour laquelle le monument a été élevé à cet endroit. - Raymond Péresse du Luidic, arrêté le 21 avril, torturé et tué à Locminé le 22 avril 1944 ; il avait 23 ans; - Armand Le Carrer de Coëtorgan, 20 ans, tué à Lanne Gléau le 23 avril 1944. - Mathurin Guégan 47 ans,

tué par une balle allemande à Locmaria le 1er Mai 1944. - Joseph Perron de Kergroix, arrêté le 17 avril 1944 et tué dans le fort de Penthièvre le 28 avril 1944. - Jean Morvan de Cranne tué accidentellement par une grenade allemande le 29 juillet 1944. - Pierre Le Ruyet, père de Louis Le Ruyet, déporté et mort en déportation en Allemagne. - Marcel Roger du bourg, arrêté dans la région parisienne, déporté et mort en Allemagne en mars 1944. - Joseph Tanguy du bourg, déporté en Allemagne, mort en déportation le 2 mars 1945.

Au mois de juillet 1944, un groupe de résistants installe une infirmerie dans la Chapelle du Cloître afin de soigner ses blessés. Le 12 juillet 1944, Eliane Tanguy d'Argenteuil, faisant partie du groupe, est tuée accidentellement par un de ses camarades qui manipulait une arme. Elle avait 18 ans. Le 24 juillet, les résistants sont attaqués par les allemands. Ils réussissent à s'échapper de la chapelle, mais ils sont poursuivis par les soldats. 14 sont tués. Ce sont : - Le Droulot René Louis, 32 ans, né le 15 février 1912 à Verdun, tué le 24 juillet 1944 près de la Chapelle de St Roch. - Le Dily Jean Marie de Langueville Locmalo, tué le 24 juillet 1944 près de Kerdinam. - Le Doussal Paul, 24 ans, né le 28 octobre 1920 à Guilligomarch, tué le 24 juillet 1944 près de Kerdinam. - Bellec Jean, 32 ans, né le 22 décembre 1912, mort le 24 juillet 1944. - Dubois Eugène Joseph Marie, 19 ans, né le 13 septembre 1925 à Imimac en Inzinzac, mort le 24 juillet 1944. - Le Cloarec Yves, 24 ans, né le 4 juin 1920 à Plouay, mort le 24 juillet 1944. - Graignic Jean Bernard, 19 ans, né en 1925 à Bubry, mort le 24 juillet 1944. - Le Douairon Joachim Marie, 23 ans, né le 9 février 1921 à Bubry, mort le 24 juillet 1944. - Gicquel Pierre Marie, mort le 24 juillet 1944. - Bardoux Georges Henri, 20 ans, né le 27 septembre 1924 à Bois Colombe, mort le 24 juillet 1944. - Uzel Fernande, 30 ans, née le 10 juillet 1914 à Riantec, morte le 24 juillet 1944. - Pierrot (nom de guerre) 22 ans, mort le 24 juillet 1944 (inconnu). - Jean-Claude Rascasse (nom de guerre), mort le 24 juillet 1944, 24 ou 25 ans (inconnu). - Fernando, origine espagnole, 24-25 ans, mort le 24 juillet 1944 (inconnu). Ils sont morts pour la France, pour la Liberté, souvenons-nous.



## CÉRÉMONIES DU SOUVENIR

### PORT-LOUIS

EN HOMMAGE AUX 69 FUSILLÉS DE LA CITADELLE



C'est toujours avec une grande émotion que nous assistons chaque année au Mémorial de la Citadelle, à la Cérémonie organisée par la municipalité du Port-Louis et l'A.N.A.C.R., en hommage à nos soixante neuf camarades torturés et fusillés par les nazis. Le lundi 23 mai 1994, l'assistance était nombreuse à la messe du souvenir, au défilé et devant le mémorial, encadré des 28 drapeaux des associations patriotiques.

Parmi les personnalités présentes : M. Michel Vigouroux, Maire du Port-Louis ; M. Guillo, Sous-Préfet ; l'Amiral Dambier ; M. Bonnet, ancien ministre ; le Chef d'Escadron de Gendarmerie Patin ; les Maires des communes environnantes...

Au nom de l'A.N.A.C.R., Charles Carnac évoqua le martyr des suppliciés de la citadelle et rappela la lutte courageuse des résistants qui ont largement contribué à la libération de la France.

Après l'appel des morts par André Tanguy et Joseph Le Trécole, M. le Maire du Port-Louis, puis M. le Sous-Préfet ont rendu un hommage très sensible aux combattants de l'ombre. L'A.N.A.C.R. remercie M. Saquet et la municipalité du Port-Louis pour le parfait ordonnancement de la cérémonie et la musique des Guelloh-Guel de Riantec pour sa participation très appréciée. En 1995, la Commémoration du 50<sup>ème</sup> anniversaire de la découverte du charnier sera marquée par diverses cérémonies, exposition etc. Nous y reviendrons.

### LE FAOUËT Grande Émotion



Le 15 mai, l'A.N.A.C.R. était au rendez-vous du Souvenir à l'école Sainte-Barbe où de nombreux camarades ont été affreusement torturés avant d'être fusillés par les nazis et la sinistre milice complice des assassins.

La cérémonie a débuté par une messe suivie d'un dépôt de gerbe aux Monuments aux Morts, puis défilé, drapeaux en tête jusqu'à l'école Sainte Barbe où les plaques commémoratives ont été dévoilées ; l'une à l'extérieur, l'autre à l'entrée de la salle de torture. Visite de la sinistre "salle" où nos camarades ont tant souffert. L'émotion est grande, les gorges se serrent...

Cette journée du souvenir se termine par un dépôt de gerbe au monument des fusillés, au cimetière. La délégation de l'A.N.A.C.R. était conduite par Charles Carnac. Dans l'assistance, M. le Maire du Faouët et les élus, le Commandant Icare...

Des plaquettes ont été déposées sur les tombes de Robert Amiel, Roger Salet, Emile Guilloto, François Lavolé, Pierre-Louis Le Goff et l'abbé Joseph Hervé, anciens compagnons de lutte.

L'allocution, prononcée par Roger Le Hyaric, fut très émouvante. Il dévoila la plaque, apposée à l'école Sainte-Barbe, en compagnie de Lucien Droalen.

### MEUCON

Journée des médaillés de la Résistance à Meucon, le 29 Avril 94. Les délégations au pied du monument du Colonel BOURGOIN dit le "Manchot" Chef des parachutistes enterré à Plumelec.



## CÉRÉMONIES DU SOUVENIR

### A NOYAL PONTIVY



Les frères COGET

Le 6 mai 1944 à 22 heures, les allemands arrêtent à leur domicile à Noyal-Pontivy, Michel et Noël Coget, deux frères membres de la résistance. Emprisonnés à Pontivy puis à Locminé, on perdra leur trace. C'est à la Libération que l'on retrouvera leurs corps dans le charnier de la Citadelle de Port-Louis. Les deux frères, âgés de 19 et 22 ans, après avoir été torturés, furent fusillés. Leur mère Marianne mourait de chagrin cinq mois plus tard.

Le 8 mai 1994, après un rassemblement auprès de Kroëz-Person, un cortège emmené par quatorze drapeaux, suivi de délégations

de l'ANAC.R. de Pontivy, Rohan, Groix, Locminé, Pluméliau et Lorient et de sections des anciens combattants de la région, s'est rendu au monument aux morts pour une minute de silence et dépôt de gerbe puis s'est rendu au cimetière. Devant la tombe des deux frères, Paul Savary, Commandant du détachement Valmy et de la Compagnie Lamy, a rappelé les faits d'armes dans la région. Une histoire chargée de sacrifices.

Devant cent cinquante personnes présentes au cimetière, les anciens résistants ont également rendu hommage au Sergent chef Maurice Gouévec, tué au combat au Pont-Rouge, se sacrifiant pour sa section. Hommage aussi à Pierre Baron de Groix, lui aussi fusillé à Port-Louis. Un émouvant discours fut prononcé par Annick Louise-Coget, sœur de Michel et Noël. La Cérémonie du Souvenir se termina par le Chant des Partisans et la Marseillaise. Emotion et souvenir pour la famille et les amis.

### L'ATTAQUE DE LA GARE DE BAUD



Une soixantaine d'anciens résistants se sont retrouvés à la gare de Baud, jeudi 7 avril. Roger Le Hyaric, ex-commandant Pierre des Francs-tireurs et partisans (FTP), a commenté l'action menée par le groupe Corentin-Cariou des Francs-tireurs et partisans.

Ce groupe, composé d'une dizaine de résistants, était appuyé par les groupes Delaune et Marca. L'action s'est déroulée vers 15 h. Elle avait pour objectif de s'approprier des armes dans les baraquements de la gare. Surpris, les allemands s'étaient réfugiés dans un abri souterrain. Sans perte, les résistants sont repartis avec fusils et grenades dans la direction de Melrand. Cette attaque devait être suivie quotidiennement de nombreuses autres, créant chez les allemands une véritable insécurité.

### PLOERMEL - Quatre Résistants morts en déportation.

Le 24 Avril à l'occasion de la journée de la déportation, M. Le Préfet du Morbihan a inauguré une stèle au hameau de GUINARD à la mémoire des quatre résistants morts en déportation. Arrêtés par les nazis les 8 et 9 Mars 44, Méance Marie-Sainte, Émile Launay, Joseph Guillo, Paul Éon. Les familles Méance et Launay hébergeaient des résistants, cachaient des armes provenant des parachutages. Marie-Sainte décède à Rawensbruck, É. Launay et P. Éon décèdent au camp de Neuengamme, J. Guillo se noie au cours du naufrage d'un navire où sont entassés des milliers de bagnards, seul R. Chantrel reviendra de la déportation.

## PLUMÉLIAU A LA MÉMOIRE DE JIM ET MICHEL



14 AVRIL 1944-14 AVRIL 1994. Une émouvante cérémonie a marqué le cinquantième anniversaire de la mort héroïque des Commandants Jim et Michel à La Boulaye. Parmi l'assistance recueillie, M. Le Bec, Maire de Pluméliau ; MM. Eliot et Deniel, adjoints ; Jean-Aubert, Conseiller Municipal de Quistinic ; le Capitaine de Gendarmerie Féry ; l'Adjudant Robin, brigade de Baud. Roger Le Hyaric et le Maire de Pluméliau ont rendu un solennel hommage aux deux héros et à toute la Résistance. Léon Quilleré, camarade de combat de Jim et Michel évoque ses souvenirs : "Le 13 avril à Siviac, c'est notre baptême du feu. Le 14 nous rencontrons Jim et Michel qui se rendaient à Naizin. Le soir même nous allions à la gare de Saint-Nicolas pour incendier des wagons de paille, de pommes de terre, destinés aux allemands. Rentrant le lendemain matin samedi de notre équipée, après avoir passé la nuit dans une étable dans la butte du Crane, nous apprendrons la mort de nos deux camarades, tués par un détachement allemand alors qu'ils revenaient de Naizin par Remungol. La veille, pendant la bagarre de Siviac, un soldat allemand a été fait prisonnier, ce détachement cycliste allemand devait être à la recherche de leur camarade ; et c'est ainsi que Jim et Michel se sont trouvés face à eux. Selon des témoins, Jim aurait tiré le premier et aurait tué cinq soldats allemands avant d'être abattu lui-même, ainsi que Michel à son volant.

Toute la journée du samedi, des gens de Pluméliau et des communes environnantes défilèrent devant les corps de nos camarades, dans la salle de la Mairie, transformée pour la circonstance en chambre mortuaire. Le premier soir, une garde d'honneur formée d'un groupe de F.T.P. en armes veillera toute la nuit les corps de leurs deux Commandants ; heureusement aucun boche ne se présentera. Deux soeurs, Alphonsine et Léa Rouge, cousines du Commandant Max et agentes de liaison serviront du café et des casse-croûte aux hommes de garde. Le dimanche 16 avril, l'après-midi, les obsèques seront célébrées dans le jardin public, par Monsieur le Chanoine Dreanic et ses Vicaires ; la chapelle étant trop petite pour recevoir toute cette foule qui se pressait au bourg depuis le matin. Trois mille personnes environ assisteront aux obsèques et suivront les deux cercueils au cimetière de Pluméliau, dans un silence impressionnant.

Plusieurs anciens combattants de la guerre 14/18 salueront militairement les deux Héros morts pour la Libération de la Patrie. A partir de ce jour, allait se déchaîner sur notre commune la violence nazie. Le 27 avril, ce fut la rafle ; à partir de 4 heures du matin, le bourg est encerclé par la compagnie allemande d'infanterie qui l'occupe depuis une huitaine de jours. Toutes les maisons sont fouillées par des officiers et soldats allemands et probablement des miliciens déguisés en felgrau. Tous les hommes du bourg se retrouveront, conduits par petits groupes par des soldats, mitrailleuse à la main, dans la cour de l'école des soeurs, sur la route de Remungol, puis en camion à bestiaux à Locminé, à la sinistre Ecole-Prison. Un souffle de mort plane sur le bourg. Parmi les suspects, nous trouvons Léon Tanguy, Alfred Guillermic, Eugène Le Franger, Julien Lorho, Hilaire Morvan, l'Abbé Dréanic et ses deux Vicaires, Monsieur Ropert, Directeur de l'École Publique et plusieurs autres ; mais il y avait aussi nos responsables locaux de la résistance Eugène Morvan, Mathurin Le Tutour, Henri Donias qui eux, malheureusement, n'auront pas la joie de revoir le clocher de Pluméliau. Ils seront fusillés à Port-Louis après avoir été torturés sans n'avoir jamais parlé. Deux autres Plumelois seront fusillés à Port-Louis : les frères Roger et José Justum. Eugène Le Mezo de St Nicolas, blessé dans un combat ne sera jamais retrouvé.

Avec le débarquement en Normandie, ce sera la ruée des jeunes vers les maquis. Mais avant la libération qui sera effective pour notre secteur le 4 août, beaucoup de sang aura encore coulé sur la terre Plumeloise : Au Rhun le 5 juillet : 2 morts - Kervemen le 14 juillet : 30 tués aux combats plus 27 prisonniers fusillés à Kergrist et à Colpo - Le Rodu le 29 juillet : 9 fusillés dont le Colonel Donard, chef de la Résistance Finistérienne.

## HENNEBONT

# INAUGURATION DE LA RUE FERDINAND THOMAS

Une rue d'Hennebont portera désormais le nom du Docteur Ferdinand THOMAS ancien Maire et Conseiller Général d'Hennebont, Vice-Président National de l'A.N.A.C.R., Président de l'Amicale du 7<sup>ème</sup> Bataillon F.F.I. et O.R.A.



L'inauguration officielle a eu lieu le 24 avril après la Commémoration de la 49<sup>ème</sup> Journée Nationale de la Déportation. Imposante cérémonie avec la participation des élus locaux, des comités de l'A.N.A.C.R., du 7<sup>ème</sup> Bataillon et des associations patriotiques dont les nombreux drapeaux rendaient les honneurs.

La Rue de l'Hôpital rebaptisée Rue du Docteur Ferdinand Thomas est située au coeur de la ville que notre camarade a marqué de son empreinte.

La plaque a été dévoilée par Marcel Raoul, Président du 7<sup>ème</sup> Bataillon et Gérard Perron, Maire-adjoint d'Hennebont, en présence de la famille.

Marcel Raoul a rappelé l'action du Docteur Thomas dans la résistance au sein de l'ORA. Après avoir participé à la mise sur pied du Bataillon, le Capitaine Thomas prit le commandement de la 5<sup>ème</sup> Compagnie. Dès juin 1944, il fut sur tous les points chauds où nous harcelions l'ennemi teuton. Cet ennemi qui a laissé un si cruel souvenir à Hennebont par ses exactions au moment où il quittait la ville. Après le repli des boches dans la forteresse de Lorient, le Capitaine Thomas tient le secteur du front dans le secteur de Kerhuisseau entre Quéven et Pont-Scorff.

Il sera démobilisé en 1945 et s'installe à Hennebont pour servir. Si le Président Thomas nous a tant marqué, ce n'était pas par sa seule prestance ou son grade mais bien plus par l'exemple qu'il nous a donné, son sens des responsabilités, ses réflexions pertinentes, ses suggestions heureuses et intelligentes, son sens de l'écoute affûté par son métier de médecin, son courage au moment où il faisait face à la cruelle maladie qui l'a emporté.

Gérard Perron, au nom de la Municipalité et du Conseil Municipal, a déclaré : **La Ville d'Hennebont se devait d'honorer la mémoire de celui qui fut un courageux et dévoué serviteur : LE DOCTEUR FERDINAND THOMAS. Si**

l'on pouvait résumer sa vie trépidante et bien remplie, on retiendrait en deux mots : La Résistance et Hennebont associées à deux qualités : le courage et le dévouement.

Résistant de la première heure, il fut décoré de la Médaille de la Résistance par le Général De Gaulle et obtint la Légion d'Honneur au titre de la Résistance.

Son activité d' élu local pendant 34 ans fut importante. "Sa préoccupation première au sortir de la guerre, en tant que Maire, puis Conseiller Général fut bien sûr de panser les plaies de la guerre qu'avait subi Hennebont, (Ville détruite à 75%) mais aussi d'assurer en tant que Médecin la santé de ses concitoyens. Il fut le principal artisan de la rénovation de l'Hôpital d'Hennebont et le grand défenseur de l'Hôpital public jusqu'au dernier moment. Il fut aussi l'instigateur de la création d'un hôpital psychiatrique dans l'ouest du département, l'Hôpital Charcot à Caudan.

Au nom de la Municipalité et du Conseil Municipal, nous honorons ici la mémoire du Docteur Ferdinand Thomas à qui nous rendons hommage pour qu'Hennebont n'oublie pas ce que nous lui devons".



la famille de notre ami Ferdinand

## HENNEBONT-LOCHRIST

Deux cérémonies émouvantes dans leur simplicité se sont déroulées aux cimetières d'Hennebont et Lochrist, à la mémoire des soldats russes Alexandre Panielko et Ivan Kuisilov et du Lieutenant ukrainien Féodor Kojemiakin, tombés sur le front de Lorient il y a cinquante ans. Robert Le Boulout, Président de l'Association France-Russie C.E.I., puis Roger Le Hyaric ont rappelé le sacrifice des soldats et des peuples de l'ex U.R.S.S.

## LANESTER

### HOMMAGE A LOUIS LE BAIL ET JEAN-LOUIS PRIMAS. ICI AU PRINTEMPS 1942 COMMENÇA LA LUTTE ARMÉE CONTRE L'OCCUPANT NAZI.



La plaque portant cette inscription a été dévoilée par Jean Maurice, Maire, Conseiller Général de Lanester le 21 mai en présence d'une nombreuse assistance dont une forte délégation de l'A.N.A.C.R. La Municipalité et le Parti Communiste Français entendaient ainsi rappeler le rôle joué, dès les premiers jours de l'occupation, par les résistants communistes Louis Le Bail et Jean-Louis Primas morts pour la France.

En cet endroit de la rue Jean-Marie Le Hen Jean-Louis Primas détruisit un transformateur... Roger Le Hyaric, au nom des vétérans du P.C.F. dont il est le Président, rappela avec force détails la lutte courageuse des deux résistants lanestériens et de tous leurs camarades unis dans la même volonté de chasser l'occupant.

Au cours de la réception à la Mairie, Jean Maurice, évoquant le cinquantième anniversaire de la libération, nous a présenté une intéressante page d'histoire et souligné les leçons qu'il faut en tirer : le patriotisme fut le ferment et le ciment du mouvement de résistance dans notre pays. Le souvenir héroïque de Jean-Louis Primas est un exemple. Avant de donner sa vie pour sa patrie, il se porta volontaire en 1937 pour se battre en Espagne dans les rangs des Brigades Internationales contre les Hitlériens et les Mussoliniens sans l'aide de qui, Franco n'eût jamais réussi à étrangler la République.

La courte et intense vie de Jean-Louis Primas comme celle du résistant syndicaliste Jean-Pierre Timbaud mort sous les balles des pelotons d'exécution nazis en criant à ses assassins "Vive le peuple allemand", est la preuve vivante que, comme l'a dit Jaurès, on peut apporter le même amour, sans que l'un nuise à l'autre, à sa patrie d'une part et à l'humanité.... Au moment où l'installation de Nelson Mandela à la tête de l'Afrique du Sud apporte à sa manière un autre témoignage que ce sont toujours en fin de compte les peuples qui font l'histoire ; le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération est aussi l'occasion de confirmer l'exactitude de cette vérité fondamentale.

Rendons hommage à Louis Le Bail et à Jean-Louis Primas mais aussi à tous ceux qui, inspirés par le même amour de leur patrie et de la liberté, se dressèrent sur notre sol pour chasser l'occupant et y contribuèrent de façon décisive. Ceci dit sans vouloir en aucune façon réduire ou occulter notre dette de reconnaissance envers les combattants venus d'outre Atlantique et d'outre Manche et plus encore envers les 20 millions de soldats et de civils soviétiques qui payèrent de leur vie le prix de notre liberté et de celle de leur peuple".

## LES CÉRÉMONIES COMMÉMORATIVES

En ce cinquantième anniversaire de la libération, les sections de l'A.N.A.C.R. sont invitées à participer avec leurs drapeaux aux cérémonies commémoratives traditionnelles d'hommage à nos camarades disparus : Dimanche 26 Juin Fête d'été de l'A.N.A.C.R. - Samedi 2 juillet à 15h à Kergoët Langoëlan, Dimanche 10 juillet Lann-Dordu en Berné, Mercredi 13 juillet Penthièvre, Jeudi 14 juillet Plumélia, Dimanche 17 juillet Priziac et Rimaison en Bieuzy, Dimanche 17 juillet Kerfany, Mardi 26 juillet Lantillac, Vendredi 29 juillet Le Rodu-Plumélia, Dimanche 31 juillet Bubry-Keryacunff, Vendredi 5 août Gourin 50<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération, Dimanche 7 août à Plouay, Samedi 27 août Front de la Vilaine, à Riantec, Samedi 9 juillet à 11 h inauguration de la Rue Ferdinand Thomas. Sans oublier les cérémonies auxquelles participent traditionnellement nos comités.

### LANN-DORDU - BERNÉ le 10 Juillet

La cérémonie de Lann-Dordu revêtira cette année un éclat particulier car elle entre dans le cadre des cérémonies officielles du 50<sup>ème</sup> anniversaire. Le 10 Juillet nous serons nombreux au rendez-vous. M. le Préfet du Morbihan honorera de sa présence cette traditionnelle journée du souvenir.

10 h 30 cérémonie à la stèle - 11 h messe du souvenir sur les lieux de la fosse. Allocation de M. le Préfet du Morbihan - 13 h réception à la salle polyvalente de Berné - 13 h 30 banquet. Inscriptions à la permanence de l'A.N.A.C.R., à la mairie ou auprès des comités locaux. Nous demandons à nos camarades d'être présents à 10 h 15 à la stèle.

### ROHAN

Le 7 Août à 11 h l'A.N.A.C.R. organise une cérémonie au pont de Sain-Maudon

### MONTENEUF

Dimanche 14 Juillet à 11 heures commémoration à la Grée de Callac.

### RIMAISSON - BIEUZY-LES-EAUX

Dimanche 17 Juillet - Rassemblement devant le monument aux morts à RIMAISSON à 11 h. 50<sup>ème</sup> anniversaire de la fusillade de Résistants et parachutistes le 18 Juillet 44.

Résistants : Pierre Maurisset, Robert Jourden, Émile Le Berre, Robert Rouille, Maurice Penhard, François Le Pavec, Louis Claustre, 2 Inconnus.

Parachutistes : Lt Alain De Kerillis, Lt Jean Fleuriot, Lt Jean Plessis, S-Chef André Cauvin, S-Lt Claude Sandral.

### LE RODU - PLUMÉLIAU

Vendredi 29 Juillet 94 - Rassemblement devant le monument du Rodu à 16 h - 50<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de parachutistes et de résistants, dont le Colonel Mathieu Donnard, Chef de la Résistance Finistérienne et du Lieutenant de Gendarmerie Jamet.

Parachutistes : G. Villard, J. Brouille, Ch. Flamant.

Résistants : R. Philippeau, F. Loscun, F. Le Mouée, G. Cléro.

### FRONT DE LA VILAINE

Inauguration d'une stèle le Samedi 27 août à la mémoire des résistants tués sur le Front de la Vilaine entre Août 44 et Mai 45 avec la participation du Souvenir Français, les communes de Billiers-Muzillac-Arzal et familles des victimes.

Un car partira de Lorient-Lanester-Hennebont à 9h. Visite du barrage d'Arzal - repas en commun à Billiers à 12h. Cérémonie à 15h. Inauguration de la Stèle.

INSCRIPTIONS : Pour la région de Lorient Tél. à Armand Guégan 97 76 19 98 Lanester - Pour Vannes Roger Le Boulicault Tel. 97 41 77 66 Sarzeau.

## SECTION D'HENNEBONT

Bureau élu à l'assemblée générale 1994. Président d'Honneur : Rouaud François, Président : Jehanno Mathieu (Roger), Vice-Présidents : Jehanno Yves, Ribler Jean, Secrétaire : Mingam Jean, Secrétaire-Adjoint : Le Garrec Pierre, Trésorier : Ollier Fernand, Trésorier-Adjoint : Tanguy Marcel, Au titre des Amis de l'A.N.A.C.R. : Le Carrer Marcel, Porte-Drapeau (Hennebont) : Duguin Joseph, Suppléant : Calvé Charles, Porte-Drapeau (Lochrist) : Tanguy Marcel.

## PAYS DE LORIENT

Le nouveau bureau : Président Honoraire : Etienne Cardiet, Président : Charles Carnac, Vice-Présidents : Félicien Ruello et Marcel Raoul, Secrétaire : Jo Le Trécole, Secrétaire-Adjoint : Jean Le Foll, Trésorier : Armand Guégan, Adjoint : Marie Le Hyaric, Membre : Associé, Amis : Robert David, Délégués des communes : Caudan Maurice Daniélo, Quéven Emile Le Roux, Pont-Scorff Emile Le Ny, Ploemeur-Larmor Jo Le Trécole, Lanester Roger Péresse et Yves Quinio.

## KERYACUNFF LE 31 JUILLET 94

50<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE LA TRAGÉDIE  
JOURNÉE DE LA FEMME DANS LA RÉSISTANCE

Le 31 juillet à Keryacunff en Bubry, Monsieur le Préfet du Morbihan présidera la cérémonie commémorative du 50<sup>ème</sup> anniversaire du massacre par les nazis de nos camarades de combat Marie Gourlay, Anne-Marie Robic, Marie Mathel, Jacqueline Kervinio, Georges Le Borgne, Désiré Douaron et la Journée de la Femme dans la Résistance. 10h15 : Cérémonie au Monument aux Morts de Bubry, 10h30 : Messe du Souvenir, 11h45 : Cérémonie au Monument de Keryacunff - route de Guémené-sur-Scorff, 13h : Banquet à la Salle Polyvalente Bourg de Bubry. INSCRIPTIONS à la permanence le samedi matin Cité Allendé Lorient ou auprès des comités locaux.

## PLOUAY - Dimanche 7 Août

Les Associations Patriotiques de Plouay dont l'A.N.A.C.R. et la Municipalité célébreront le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la libération de la ville. A 10h45 : Rassemblement Place de la Mairie, 11h : Dépôt de gerbes aux Monuments aux Morts et de la Résistance. A l'issue de la cérémonie, réception à la Mairie.



Maquisards entre Calan et Plouay

## PLUMÉLIAU "KERVERNEN"

Sous la Présidence de M. Jean Le Bec, Maire, et de l'A.N.A.C.R.

**JEUDI 14 JUILLET**

**(50<sup>ème</sup> Anniversaire 1944-1994)**

9h : Rassemblement devant la Mairie, 9h15 : Messe du Souvenir, 9h45 : Départ des délégations pour les Monuments du Rodu, du Rhun et de La Boulaye (dépôt de gerbes), 10h : Dépôt de gerbes au Monument aux Morts de 14/18 puis défilé à la Stèle de la Résistance Square J. Moulin, 10h30 : Départ pour Kervernen, 11h : Inauguration du Monument (Menhir) (14 juillet 1944 - Combats de Kervernen-Kergant-Kerhude). Allocutions de : Monsieur Mathurin Onno - Maire Honoraire- ancien résistant de la Compagnie Poulmar'h, du Colonel Marcel Le Guyader (Lt Georges) de la Cie Bernard - encerclée à Kervernen, de Monsieur Jean Le Bec -Maire-Conseiller Régional. Dépôt de gerbes - Cérémonie sous la conduite du Colonel Célestin Chalme (Cdant Charles).

Vin d'honneur offert par la Municipalité de Pluméliau. Retour à St Nicolas. 12h30 : Dépôt de gerbes au Monument aux Morts de St Nicolas, 13h30 : Repas à l'Hôtel de la Vallée (Menu à 150 F) - INSCRIPTIONS : Tel 97 51 81 04. Menu : Coquille St Jacques, Croustillant de crabe-beurre d'orange, Epaulé d'Agneau, Bouquet de Légumes, Salade de saison, Plateau de Fromages, Dessert, Charlotte au coulis de framboises, Apéritif-Vins-Café.

## CLOHARS-CARNOËT

La Municipalité de Clohars-Carnoët (commune située à l'embouchure de la Laïta, côté Finistère) a décidé d'ériger une stèle en l'honneur de résistants qui ont combattu sur le front de la Laïta afin de contenir l'occupant nazi retranché dans la "Festung Lorient".

L'inauguration de cette stèle édifée sur le parking du Pont de St-Maurice aura lieu le Dimanche 18 septembre à 11h. Les combattants volontaires auront là une excellente occasion de se retrouver et de se remémorer leurs souvenirs de guerre et rendre hommage à leurs disparus.

## LANGOËLAN

Pour le 50<sup>ème</sup> anniversaire du combat de Kergoët, les résistants et amis de la résistance de la région de Guémené s/Scorff et Langoëlan sont invités à participer à la Cérémonie du Souvenir, afin de rendre hommage aux victimes de la barbarie nazie. Rendez-vous le Samedi 2 Juillet 1994 à 15h au Village de Kergoët (Langoëlan).

## L'AMICALE DU 7<sup>ème</sup> BATAILLON SE SOUVIENT

Le 24 avril 1944, les anciens du 7<sup>ème</sup> Bataillon F.F.I. étaient nombreux aux côtés de leur Président Marcel Raoul pour honorer leurs camarades, morts au Champ d'Honneur pour notre liberté et la paix. Plusieurs monuments ont été fleuris. A Poulgroux au Monument Jacques de Beaufort, à Pont-Scorff stèle du Capitaine Henri Reglain, au Cimetière de Languidic sur la tombe du Docteur Thomas, à Cléguer sur la tombe du Lieutenant Le Dourner, à Kerruisseau devant le menhir érigé à la mémoire de nos camarades américains et français tombés devant l'ennemi au cours d'un combat, à Gestel recueillement devant la tombe du Colonel Muller, enfin à Hennebont au Monument aux Morts et sur la tombe des deux camarades russes morts en combattant sur le front de Lorient. L'assemblée générale qui suivit au centre socio-culturel a confirmé la vitalité de l'amicale, présente à l'inauguration de la Rue Ferdinand Thomas...

# CONCOURS DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION REMISE DES PRIX A PLUMELEC



Les lauréats rendent hommage aux Résistants

Quatre cent cinquante huit élèves du Morbihan ont participé au concours scolaire départemental de la Résistance et de la Déportation. La remise des prix a eu lieu à Plumelec, haut-lieu de la Résistance, en présence de plusieurs centaines de personnes. L'A.N.A.C.R. était fortement représentée à cette cérémonie présidée par Monsieur l'Inspecteur d'Académie. Un hommage solennel a été rendu à la Résistance par M. le Maire de Plumelec et M. le Sous-Préfet de Vannes. Une émouvante cérémonie en hommage à la résistance, au menhir inauguré en 1971, a précédé la remise des prix.

## LES LAURÉATS :

### A. TRAVAUX INDIVIDUELS

PREMIERE TERMINALE : 1- Rozenn DUCLOS, Lycée Ch de Gaulle, Vannes. 2- Karine BRISHOUAL, Lycée B. Franklin, Auray.

BACS PROFESSIONNELS : 1- Géraldine KLANACEK, L.P. N-D de Ménémur, Vannes. 2- Sylvie GUILLO, L.P. N-D de Ménémur, Vannes.

TROISIEME - COLLEGES : 1- Violaine ROSIAU, Collège Cousteau, Séné. 2- Christophe LE CLAIR, Collège St Aubin, Languidic. 3- Mélanie PERNES, Collège Cousteau, Séné.

LYCEE PROFESSIONNEL : 1- David SAINT-JALMES, L.P. St Joseph, Lorient. Prix d'encouragement : Robert LE NY, L.P. St Joseph, Lorient.

### CATEGORIE VIDEO :

PRIX COLLEGE : 1- Collège Les Saints Anges, Pontivy. 2- Collège Sacré-Coeur, Ploërmel. 3- Collège N-D du Pont, Lanester. 4- Collège Ste Anne, Quiberon. 5- Collège Chateaubriand, Gourin.

PRIX LYCEE PROFESSIONNEL : 1- L.P. St Joseph du Plessis, Lanester. 2- L.P. Jean Quéinnec, Malestroit.

### B. TRAVAUX COLLECTIFS COLLÈGES :

1- Classe de 3ème Collège Les Saints Anges, Pontivy. 2- Collège St Jo, Lorient : Virginie ALLAIN, Aurélie GOT, Marc PERRIEN, Eliane UNTERNACHRER. 3- Collège M. Martin, Baud : Morgane CORRIGNAN, Maud LE GUENNEC. 4- Collège G. Gahinet, Arradon : Gwénaél CORBEL. 5- Collège Sacré-Coeur, Ploërmel : Hélène CLERO, Julie PUEF, Guénaëlle OGIER. 6- Collège St Jo, Lorient : Sophie CALVARD, Nirina RAMARIAVELO, Morgane THOMAS, Laurence FLEURENDIDER. 7- Collège Chateaubriand, Gourin : Sébastien ABALAIN, Frédéric LAMANDE, Sébastien LE BEC, Frédéric LESCOAT.

PRIX D'ENCOURAGEMENT : Collège St Michel, Priziac.

PRIX D'ORIGINALITE : Collège N-D du Pont, Lanester : Michèle LE SCOUARNEC, Isabelle BLANCHARD.

### C. TRAVAUX COLLECTIFS LYCÉES PROFESSIONNELS :

1- L.P. St Joseph, Lorient - Seconde E.L.A. : David SAINT-JALMES. 2- L.P. ST Jo du Plessis, Lanester - Seconde V.A.M. : Isabelle LE LAN, Yann LE GLOANEC. 2 (ex-aequo)- L.P. St Jo du Plessis, Lanester : Delphine COQUER, Laetitia DEZELTER, Morgane HEMERY, Laetitia ROBIC.



## GUÉMÉNÉ SUR-SCORFF

### Une Exposition sur la Mémoire

A l'initiative du comité de l'AN.A.C.R. du Canton de Guéméné-sur-Scorff et de la F.N.D.I.R.P., une intéressante exposition sur la déportation et sur la résistance dans la région était installée dans le salon d'honneur de la Mairie.

EXPOSITION POUR LA MEMOIRE inaugurée le samedi 4 juin. Dans la nombreuse assistance : MM. Jacques Le Nay, Député, Yvon Guillou, Maire de Ploerdut, Roger Bing, Maire de Bubry, Jean Maurice, Michel Morvan et Serge Moello, Conseillers Généraux, Charles Carnac, Président départemental de l'AN.A.C.R., Christian Péron des amis de la Résistance...

En des termes très sensibles, M. Jean Moëc, Maire, évoqua la douloureuse période de l'occupation, le courage des résistants, le martyr des suppliciés... "Le souvenir doit se perpétuer". Jean-Claude Queudet, fils de déporté, secrétaire de la F.N.D.I.R.P. : "Cette exposition d'événements, d'atrocités, qui sont exposés ici, ont pour seul but de rappeler qu'il y a 50 ans des actes inadmissibles, indignes de l'Homme, indignes de l'Humanité, ont eu lieu. Elle a pour but essentiel d'éviter le pire des choses : que l'oubli ne s'installe dans la mémoire des Hommes". "Si l'écho de leurs voix faiblit, alors nous périrons" - Paul Eluard. - Le Capitaine Albert (Jean Dinahet) : "L'armée d'occupation, soutien d'une idéologie criminelle, le régime de Vichy, sa milice, voulaient asservir notre pays... La résistance s'est levée contre le nazisme et ses suppôts, sa contribution à la victoire fut reconnue. Demeurons fidèles aux idéaux de Justice, de Liberté et de Paix qui animaient tous nos camarades de combat, jusqu'à en mourir..."



Félicitons vivement nos camarades de l'AN.A.C.R. et de la F.N.D.I.R.P. pour l'oeuvre de mémoire qu'ils ont accompli. Merci à la Municipalité de Guéméné-sur-Scorff pour son aide et son accueil chaleureux.

## PLUMELEC HOMMAGE AU S.A.S. CAPORAL BOUÉTARD

Les S.A.S., compagnons du Caporal Bouétard tombé au champ d'honneur dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, alors qu'il venait d'être parachuté sur la région, lui ont rendu un émouvant hommage 50 ans plus tard.

Hommage solennel des autorités à tous les S.A.S., de M. Léotard, Ministre de la Défense, du Maire de Plumelec M. Léon Guyot qui a inauguré la place du désormais légendaire Caporal Bouétard. Georges Caitucoli, Président national de l'amicale des anciens S.A.S. rappellera que le Caporal Bouétard ne savait pas que pendant deux mois de combats meurtriers, mais victorieux, des camarades des S.A.S., avec le formidable concours de la Résistance bretonne, réussiraient pleinement la mission impossible qui leur avait été donnée. Le premier, il avait ouvert la voie du sacrifice... Le Caporal Bouétard était natif de Pleudihen - Côtes d'Armor. La famille du disparu était présente à la cérémonie, entourée du Maire, M. Michel Vaspert et de quatre vingt cinq personnes de cette ville.

## MANÉDOL 12 JUIN 1944



### Un détachement F.T.P. face aux Allemands

#### EUGENE LE MÉZO EST PORTÉ DISPARU

Le 8 juin 1944, très tôt le matin, un camion conduit par Jo Le Trécole et une voiture particulière transportent un détachement F.T.P. de la Compagnie Bernard. Direction Malvoisin, près du Croisty, pour y récupérer des armes provenant d'un parachutage. Les véhicules s'arrêtent dans un virage près de la ferme de Manédol en Locmalo. Le Lieutenant Claude demande à Léon Quilleré et à Eugène Le Mézo d'aller repérer la direction à prendre. C'est

alors qu'ils détectent la présence d'une patrouille allemande circulant à vélo.

Le détachement est alerté. Sur 40 hommes, 12 seulement sont armés. Ces derniers prennent position derrière un talus, les autres se replient. Feu à volonté ! ordonne Claude.

L'effet de surprise joue en faveur des résistants, mais les munitions manquent. Le repli général est ordonné. Hélas, un homme manque à l'appel : Le Mézo, dont le corps n'a jamais été retrouvé. Quant à Jo Le Trécole, il bouscule les allemands et réussit à rejoindre ses camarades. Les pertes sont lourdes chez l'ennemi.

Le 11 juin 1994, une stèle érigée à Manédol, à l'initiative de M. Georges Sorek, Maire de Locmalo et du Conseil Municipal a été inaugurée. Après l'hommage rendu à la résistance et à Eugène Mélo par le Maire, Léon Quilleré nous présenta une page d'histoire de la Résistance locale. Nous y reviendrons. (Le numéro d'Ami Entends-Tu étant en cours d'impression ce 11 juin). Trois autres hommages ont été rendus. A l'ancien cours complémentaire de Guéméné, à la mémoire des anciens élèves fusillés ou morts en déportation ; à la stèle de l'école Sainte-Anne où des résistants furent torturés avant d'être massacrés. Jean-Claude Queudet nous rappela avec émotion le martyr des patriotes, hommes et femmes morts pour notre liberté. Enfin, au Monument aux Morts de Locmalo, un hommage solennel fut rendu par M. Sorek, Maire, au résistant Jean Le Bris de la Compagnie "Marseillaise". MM. Le Nay, Député, De Rohan, Sénateur, les Maires de Bubry, Ploerdut, Guern, Saint-Caradec, Guéméné-sur-Scorff et Langoëlan. Les gendarmes, pompiers, étaient présents. Les drapeaux de l'AN.A.C.R. et de la F.N.D.I.R.P. rendaient les honneurs.

## RAPPELS HISTORIQUES

● L'Amiral Philippe de Gaulle à l'Heure de Vérité sur France 2 : "Le 5 juin 1944 les premiers morts du débarquement ont été des parachutistes français, partis renforcer un maquis près de Loriet". (Il s'agit du maquis de Saint-Marcel).

Le fils du Général de Gaulle, à propos du débarquement en Normandie, souligna l'apreté des combats et le soutien considérable apporté par les réseaux de la résistance et les maquis.

● Le Général Eisenhower : " Les résistants français ont maintenu sur place l'équivalent de 15 divisions allemandes qui, de ce fait, n'ont pu rejoindre le front de Normandie".

● Maurice Schumann, porte-parole de De Gaulle déclare à France Inter (juin 1994) : "Le débarquement allié en Normandie aurait échoué sans la présence de dizaines de divisions allemandes sur le front de l'Est". - La bataille de Stalingrad a commencé le 17 juillet 1942 et s'est terminée le 2 février 1943. La Wehrmacht y a perdu des centaines de milliers d'hommes. Son chef, le Maréchal Von-Paulus, fut fait prisonnier. L'Armée Rouge a poursuivi son offensive jusqu'à Berlin, après sa jonction sur l'Elbe avec l'armée américaine. - N'oublions pas les dizaines de milliers de morts des débarquements alliés en Normandie, français en Provence. Les centaines de milliers de morts des armées alliées. Les 20 millions de morts de l'U.R.S.S., les morts de la Résistance, de la Déportation, des S.A.S., des F.F.L., des F.N.F.L. - Bir-Ackheim, Italie, Corse etc. N'oublions pas les partisans F.T.P. émigrés, les vaillants combattants d'outre-mer, les partisans yougoslaves et des autres pays occupés... Transmettons le flambeau du Souvenir. C'est un devoir de mémoire.

Jean Mabie.

# NOS CAMARADES DISPARUS

## PONTIVY



### JEAN FRABOULET

Adhérent à l'AN.A.C.R. section de Pontivy, depuis de nombreuses années, Jean Fraboulet s'était retiré à la retraite au "Bodéo" près de Coray (Côtes d'Armor). Dans la Résistance en janvier 43 (faux-papiers d'identité et cartes d'alimentation aux réfractaires et évadés). Distribution de tracts et presse clandestine. Il rejoint le maquis en Mai 44 dans le Bataillon Valmy avec lequel il participe à plusieurs actions contre l'ennemi et à des parachutages dans la région de

Corlay. Il prend part à la libération de plusieurs villes des Côtes d'Armor. Engagé pour la durée de la guerre - Front de Lorient. Démobilisé en octobre 1945 avec le grade de Sergent. Titulaire de la carte du combattant et C.V.R.

### JEAN POCARD



Jean Pocard était un fidèle adhérent de l'AN.A.C.R. depuis de nombreuses années. Agé de 20 ans en 1942, il est réfractaire au S.T.O. et entre dans la Résistance en avril 1943 au Front National de la Libération où il participe à la distribution de tracts et de presse clandestine. En juin 44, il rejoint le maquis au 11ème Bataillon F.T.P. Compagnie Alexandre avec laquelle il participe aux différentes opérations contre l'ennemi (attaque de convois région de Guémené -

Guern) jusqu'à la libération de Pontivy le 4 août 44, date à laquelle il rentre dans ses foyers. Titulaire de la carte du combattant et C.V.R.

## INGUINIEL



### LOUIS PERESSE

Louis Péresse, le doyen des Résistants d'Inguiniel n'est plus. Né le 1er avril 1911, ancien de la Compagnie Jacques de Beaufort du 7ème Bataillon F.F.I., ses obsèques ont eu lieu le 26 mars dernier. Dans l'église paroissiale, à l'issue de la cérémonie religieuse, ses camarades de l'AN.A.C.R. ont tenu à lui rendre un dernier hommage en observant une minute de silence entre la sonnerie "Aux Morts" et le chant des Partisans. A son épouse, à ses enfants et

petits-enfants, le bureau de l'AN.A.C.R. adresse ses sincères condoléances et ses sentiments de douloureuse sympathie.

### GEORGES LANDAIS

Notre camarade Georges, qui s'était retiré à Pont-Scorff, est mort à l'âge de 76 ans. Une foule nombreuse lui a rendu un dernier hommage au Crématorium de Kêrléto. La délégation de l'AN.A.C.R. était conduite par le Président Charles Camac, nos drapeaux entouraient le cercueil. Dans une allocution très sensible, Roger Le Hyaric a rendu hommage au résistant, à l'homme de progrès que fut Georges Landais, ancien Capitaine F.T.P. Georges était membre du Conseil National de l'AN.A.C.R. Il occupa le poste de Secrétaire départemental et fut, avec Maurice Podvin, à l'origine de la création d'"Ami-Entends-Tu". A son épouse Micheline, à ses enfants, petits-enfants et à toute la famille, l'AN.A.C.R. présente ses sincères condoléances.

### INGUINIEL - ANDRE LE POUZARD

Engagé dans la résistance, André a combattu au sein de la Première Compagnie, dans la région de Plouray. Il fut l'un des rescapés du ratissage allemand contre le maquis de Guilfos en Plouray. Le bureau départemental de l'AN.A.C.R. était représenté à ses obsèques, suivies par une foule nombreuse.

## QUEVEN



### ALEXANDRE DESSERT

Notre camarade Alexandre Dessert nous a quitté à l'âge de 67 ans, le 25 mars 1994. Résistant actif, il fut arrêté par les allemands à Quéven et incarcéré à Vannes au mois de juillet 1944. Libéré en août 1944 à l'arrivée des américains, il rejoint immédiatement les résistants qui font le siège de la Poche de Lorient avec le 7ème Bataillon F.F.I.

.....

Nous déplorons le décès de nos camarades résistants, fidèles adhérents de l'AN.A.C.R. : Joseph Le Goff de Lanester, Théophile Desné de Bréhan, le Commandant Lucien Chaffiote de Quiberon, Jean Picaud de Gourin, Théo Le Guyader de Lanester, Robert Epain de Larmor-Plage, Marcel Le Rouzic de Lanester.

*Nous présentons aux familles de nos camarades,  
nos sincères condoléances.*

## A LA MÉMOIRE DE VICTOR BASCH

La section lorientaise de la Ligue des Droits de l'Homme a commémoré le 50ème anniversaire de l'assassinat, par la milice, de Victor Basch, en apposant une nouvelle plaque à la rue qui porte son nom. Abattu à 81 ans par la milice de sinistre mémoire le 10 janvier 1944, Victor Basch fut tout au long de son existence un combattant de la Paix et de la Liberté. Cet homme d'origine hongroise, ardent défenseur de Dreyfus à la fin du XIXè siècle, membre du comité directeur du Front national (le groupe de Résistance), était devenu Président de la Ligue des Droits de l'Homme en 1926. L'AN.A.C.R. était représentée à la cérémonie.

## BERNE

Emouvante cérémonie le 7 juin à la stèle élevée à la mémoire de Jules Le Sauce, arrêté par les allemands et sauvagement assassiné. Associé dans le même hommage, son compagnon d'armes, Marcel Le Mentec qui, après une folle poursuite, fut arrêté. Déporté au Camp de Neuengamme, il y mourut le 24 juin 1945. Notre ami René Le Guénic rappela la vie exemplaire des deux patriotes disparus.

## PLOERDUT - STELE DE TREFLEAN

La Municipalité de Ploerdut avait décidé de remettre en valeur la stèle de Tréfléan qui avait été érigée à la mémoire de Jo Perez et Jean Le Lay, deux résistants, lâchement massacrés par les nazis en 1944.

Cette stèle était en contrebas de la chaussée et donc peu visible de la route. Aussi, au printemps, elle a été surélevée. Désormais, les usagers de la route St Tugdual-Ploerdut peuvent l'apercevoir. Les travaux ont été exécutés par des bénévoles et des anciens résistants dont : Lucien Le Gac, Roger Hernot, Pierre Morgant, Raymond Mahé. Sur le chantier M. Marcel Le Gouic, Maire-adjoint représentait la Municipalité et les employés municipaux qui ont participé aux travaux.

# FINISTÈRE

Nos Permanences Départementales : le Mercredi de 10 à 12 heures - Rue Proudhon - BREST

## LA RÉSISTANCE EN BRETAGNE

## SCAËR HAUT LIEU D'HISTOIRE Commune décorée de la Croix de Guerre

L'humiliation ressentie par les vaincus et l'exigence de l'occupant - en produits, en argent et en hommes - provoquèrent vite une opposition qui commença par un refus, continua par une fronde et conduisit à une reprise du combat. La résistance fût, d'abord, dans toute l'Europe, une lutte pour la Libération de la patrie.

Le nazisme était la négation des principes sur lesquels était fondée la civilisation occidentale. La Résistance fut une lutte pour la Liberté et la dignité de l'Homme contre le totalitarisme. Contre le même ennemi qui utilisait partout l'appareil répressif de la Gestapo, avec son cortège d'horreurs, de terreur et de sévices, la Résistance menait dans toute l'Europe le même genre de combat. Désarmée, inexpérimentée, elle découvrit les règles de sa tactique et revint à des types de combat antérieurs aux armées régulières. "Le résistant est d'abord un clandestin, un homme qui se cache, un hors-la-loi. Lorsque les groupes armés passent à l'attaque, ils sont toujours inférieurs en nombre à l'adversaire et ne peuvent l'affronter que dans une guerre d'embuscades, de coups de main et de dérobade permanente. En cas de capture, le résistant doit s'attendre, soit à la fusillade immédiate, soit aux tortures et l'envoi dans un camp de concentration". Côté français : "Donnez-leur une tour à faire ensemble, vous en ferez des frères" Saint-Exupéry - De l'autre : D'ouvriers, de petits bourgeois, d'allemands ordinaires, le système nazi fut une infernale machine à tuer. "La mémoire, cette profondeur de l'homme" Péguy. Cinquante ans après, parce que "le temps permet d'accéder à la mémoire", nous saluons d'abord la mémoire de nos morts, le rappel de leur jeune vie fuyant déjà leur sang, le sens qu'ils ont donné à leur existence. Le Daéron François, Guillou Roger, Herviou Yves, Lancien Jean, Le Coz Jean, Le Moaligou Louis, Morvan Yves : torturés et fusillés à Port-Louis, Bourhis Paulo - Yannès Yves : fusillé, Turquet René, Capitaine Pierre, Guillou Corentin : Tués à Kemabat. En plus, Scaër a payé aussi son lourd tribut : Rosine Kersulec, mère de François (F.T.P. Chevalier de la Légion d'Honneur), déportée, revenue fin 1944 en quel douloureux état - Pierre Salaün, Maire, qui réussit à s'évader du camp - Jean Guillemot, déporté, revenu très éprouvé - Louis Bourvic, mort en déportation - Louis Guillemot, mort en déportation - Christophe Morvan, mort en déportation. Juin 40. La France humiliée frémit sous la botte nazie, écoute avec horreur leurs chants provoquants : "Ali, Allo, Ah!Ah!Ah!Ah!". 18 Juin 40. L'Appel de Londres : "La France a perdu une bataille, Elle n'a pas perdu la guerre". Ch. De Gaulle.

Dès 1940-41, des réseaux se constituent : renseignements, évasions, évacuations d'aviateurs alliés, tracts, recrutement. 22 Juin 1941 : Hitler attaque l'U.R.S.S.. "L'échec devant Moscou marque la ruine de la conception allemande de la guerre courte et payante". Devant l'espoir renaissant de la France, l'ennemi accroît sa brutale répression. 22 Octobre 41 : 50 otages sont fusillés à Châteaubriant, dont Pierre Guéguen, Maire de Concarneau, quimperlois estimé de tous. 1942 : "L'Allemagne porte son effort sur la guerre sous-marine dans l'Atlantique : 3 millions de tonnes de navires alliés sont coulés de janvier à juillet, 700.000 en novembre". Les allemands activent la construction des bases sous-marines : Brest, Lorient et du Camp d'aviation de Lann-Bihoué. Ce sont les points d'appui de leur dispositif en Bretagne. Par l'afflux des réfugiés, chassés par la guerre aérienne, la population des petites villes s'est accrue ; celle de Quimperlé, considérablement augmentée par la venue des Todt, semble avoir doublé. Ils sont partout. 1942 : "Année tragique pour le peuple de France. Il s'est trouvé associé à l'oeuvre de mort des nazis par la collaboration de son gouvernement officiel qui a collaboré aux arrestations, aux déportations. Il les a préparés et rendus possibles par son travail de législateur. A Vichy tous lisent la presse suisse, à commencer par le Maréchal Pétain lui-même, et connaissent ces horreurs".

### LES REFRACTAIRES

Octobre 42 à 43 : Avant même le S.T.O. "Service du Travail Obligatoire" institué par le gouvernement de Vichy en Février 43, pour fournir de la main d'oeuvre au Reich et soutenir sa puissance de guerre, la bureaucratie allemande lance déjà ses premiers ordres. Le 1er à Scaër, le 8 octobre 1942, Christophe Poal, jeune ouvrier de Cascado, reçoit sa convocation. Destination Koenigsberg. Sans hésiter, il prend une direction différente : les chemins de la clandestinité, suivi d'autres de plus en plus nombreux. Mission immédiate de la Résistance : Accueillir, recueillir, cacher, enseigner, responsabiliser, leur procurer de fausses cartes d'identité (x à la Mairie de Scaër, entre autres, fait merveille). 1943. Février/mars. Une dizaine de jeunes douamenistes s'installent sommairement dans le bois de Kernéant. Au Radon, chez Pierre Guillou (cruellement blessé ensuite et mort en 44 des suites de sa

blessure), "circulent" une quinzaine de jeunes réfractaires sous la conduite de François Le Daéron (Louis d'or) et Christophe Moal (Abel) son adjoint. D'autres, nombreux, dorment dans les étables (au-dessus des vaches, il fait moins froid), ou ailleurs, souvent à même le sol, à la dure. Charles Tillon, ce grand bonhomme (futur Ministre de l'Air du Général De Gaulle), Commandant en Chef des F.T.P. nous rappelle la mission, les instructions : "Vous faites la guérilla, pas la guerre". Il rappellera plus tard, à Kemabat, l'âme de la Résistance "ceux qui croyaient au ciel et ceux qui n'y croyaient pas". La Guérilla "est une forme de guerre caractérisée par des actions discontinues de harcèlement, d'embuscade, de coups de main sur les flancs, les arrières et les communications de l'ennemi. Les Partisans s'organisent en petites unités très mobiles sous les ordres de chefs qu'ils se choisissent, leur guerre suppose la complicité de la population. Cette forme de guerre épuise les troupes régulières". Les allemands n'ont pas reçu la formation spéciale pour ce genre de combat. Nous n'attaquons jamais dans les agglomérations pour éviter les représailles, mais harcelons sans cesse l'ennemi sur toutes les routes, les carrefours. Nous connaissons tous les chemins, les champs, les raccourcis. Nos amis de la campagne nous informent jour et nuit de tous mouvements. Nos maquis sont installés de préférence au milieu d'accès difficiles loin des agglomérations, loin mais au coeur d'un réseau de fermes amies qui sont nos guetteurs avancés. Le moral de nos "soldats sans solde" est entretenu par la presse clandestine. Son acheminement ne se fait pas sans risques. Le café Le Corre, rue de la Providence, cela fait beaucoup de détours à vélo. 1943-1944. L'armement fait cruellement défaut. Les groupes, devenant nombreux, essaient. Petits, fluides, mobiles, ils sont plus efficaces, moins vulnérables. Mars 44, 16-17 avril 44. Les sabotages s'accroissent, notamment, notamment sur la voie ferrée. Le train SF117 de permissionnaires allemands plonge dans le ravin et la rivière Star-Coz près du pont, à 3km de Bannalec. Moulin l'Abbé-Printemps 44. Chef hors de combat, flottement dans un groupe F.T.P. Ordre m'est donné de réorganiser, de diriger. D'abord le périmètre : Langolean, Ederm, Trégouvez. Situation du P.C. : un Penty abandonné entre Kerfur et l'Odé. Chaque matin, bain dans la rivière ou dans le ruisseau du pont. Mission : Entraînement vigoureux, physique et psychique "Silence radio". "Rends plus fort chaque jour l'endurance physique et mentale de tes F.T.P., obtiens un groupe cohérent, homogène, bien soudé, discipliné. Détecte les futurs chefs de groupe, de sections". Certains, les plus anciens, me connaissent, d'autres pas encore. Les présentations sont faites simplement : "Nous ne sommes pas là pour rigoler, moi je suis ici pour vous faire gagner. Pas pour vous faire des fleurs ! Pour que vous soyez fiers de vous". Confiance réciproque, totale. Et la transformation commença du groupe et de chaque homme pour acquérir sa parfaite dimension et une totale maîtrise de soi. Il faut apprendre à connaître chacun par coeur, pas par ses papiers qui sont tous faux. Ambiance fraternelle, même si le grand frère ne rigole pas tous les jours.

### SAINT MARCEL - MORBIHAN

"Hormis Saint-Marcel, composé de deux mille FFI, FTP et d'un bataillon du 2<sup>ème</sup> Régiment de parachutistes FFI qui livrèrent le 18 juin 1944 à une division allemande une véritable bataille à laquelle participa la R.A.F. et qui fit plusieurs centaines de morts, les maquis bretons, systématiquement, furent au contraire, légers. Toujours insuffisamment armés, les maquisards pratiquent une action incessante d'attaques de petits postes ennemis et d'embuscades au passage des convois, établissant ainsi une atmosphère d'insécurité permanente qui démoralise les troupes occupantes. Ils ne pouvaient durer qu'en faisant preuve d'une grande mobilité et en se dispersant lors des attaques ennemies qui s'épuisaient à la recherche de combattants invisibles". Vers la fin, quelques uns furent composés de troupes hétéroclites - en plus des réfractaires, ouvriers et paysans, rescapés des brigades internationales, Espagnols républicains, Alsaciens, Polonais ou Russes déserteurs de l'armée allemande.

Suite page 14

## SCAËR HAUT-LIEU DE LA RÉSISTANCE

Suite de la page 13

Après les combats de Brest, sur ordre du Commandant André, j'ai convoyé de son cantonnement jusqu'à l'embarquement en gare de Landerneau, une compagnie de Russes ; ils s'étaient bien battus. A Scaër la compagnie d'infanterie allemande comprenait 40 Polonais. Il nous a manqué deux semaines et un interprète, trop tard arrivé, pour les gagner à notre cause et attaquer - en un lieu choisi - la compagnie allemande dont le Capitaine, déjà, semblait moins sûr, moins arrogant. Les faux maquisards : De faux maquisards accomplirent de véritables actes de banditisme. A Coudry, venu seul et sans armes pour une mission, je n'ai pu mettre hors d'état de nuire trois marins en civil qui opéraient pour leur compte la nuit dans la campagne. Nous avons activé la gendarmerie de Scaër : "C'est votre boulot ! C'est une affaire civile ! Ce n'est pas la guerre mais du banditisme ! Si vous ne le faites pas, nous en prendrons un à Trégourez, un à Coray, un à Scaër avec un écriteau : Pillard de fermes pendu pour s'être fait passer pour la Résistance". Les maquis furent le creuset où s'aguerrirent les unités qui devaient, à la Libération, former le noyau les Forces Françaises de l'Intérieur.

### 6 Juin 44. Débarquement allié. Bataille de Normandie. Rupture du Front allemand :

Les opérations de harcèlement s'accroissent sur les arrières ennemis : Entraver, détruire leurs communications, leur ravitaillement en vivres, en munitions. Les fixer, les clouer pour qu'ils ne puissent rejoindre la Normandie. Distribution de tracts informant de l'avance alliée en Normandie puis en Bretagne et vers Paris : en allemand pour saper le moral, en français pour conforter la population. Mais l'armement fait cruellement défaut. Axe Roudouallec-Coray. Un détachement allemand. La Ford leur tombe dessus. Leur officier fait le signe "Halte". Frédo lâche une rafale de F.M. à travers le pare-brise. Plusieurs ennemis s'écroulent. A toute allure, la Ford est passée, sous les balles, sans perte. Quelques jours auparavant, avec Gilbert (Job Gioquelay), nous débouchons à vélo sur la route de St Thurien. A 50 mètres sur notre droite, un peloton cycliste allemand. Leur officier crie "Halte". Cause toujours ! Le nez au ras du guidon, à fond sur les pédales, on fonce ! Le temps que ces lourdauds descendent de machine, la pose, débandoùlerent leur fusil et tirent, nous sommes loin. Le virage va nous masquer. Nous feignons une chute et continuons à pied pour les attirer vers nous et les éloigner du bois. Avant qu'ils arrivent, nous étions hors de portée. LES TEAMS - 9 JUILLET. A Jedburgh, en Ecosse, sont en formation les Teams de quelques hommes entraînés spécialement. Team Gilbert : Prés de Coadry est parachuté le Jedburgh Team Gilbert : Cap. Blathway, Cap. Charron (Corron de la Carrière), Sergent Wood. Leur poste émetteur s'écrase à l'atterrissage. Rapport du Capitaine Blathway : "Pendant la récupération des containers par 200 hommes dont 100 armés, 2 camions chargés de soldats allemands sont passés à 150m et ont pris position à un carrefour distant de 500m sans réagir. Le Team Gilbert doit coopérer avec les Teams Hilary, Horace et Francis... Les Teams avaient l'ordre de déclencher l'offensive en Bretagne dès que la B.B.C. transmettrait le message "Le chapeau de Napoléon est-il toujours à Perros-Guirec ?". 14 juillet : Nous décidons de défilier à Leuhan et Trégourez. Sentinelles. Monuments aux Morts. Vibrante Marseillaise accompagnée par le saxo de Louet. Allocution et encouragement à la population accourue. 15 juillet - Kernabat. L'ennemi, bien supérieur en nombre et en armement, fait retraite emmenant ses morts et ses blessés. Nous avons aussi des pertes, Hélas ! Inoubliables rouges plaques de sang dans les blés dorés. Notre chef du Sud-Finistère Fernand, fauché par une rafale est évacué, grièvement blessé, mortellement. 16 juillet. Le groupe F.F.I. Mercier, Albert Rivière, s'étant replié sur Moulin l'Abbé, occupe notre P.C. D'une part, ensemble nous sommes trop nombreux, c'est contraire à nos instructions ; d'autre part, des parachutages nous sont promis. Nous devons nous rapprocher de Scaër. Ordre nous est donné de rallier Keruselen où vont se regrouper les autres petits groupes F.T.P. Mission : les rassembler, les souder autour de notre noyau.

Chirurgie ambulatoire. Avant de partir, Henry (ou Karl), l'étudiant en médecine allemand anti-nazi du groupe de Rosporden, examine mon genou qui ne pite plus, enflure importante. Un canif, une pierre plate pour l'affûtage, un feu pour stériliser la lame, une goutte de gnole pour désinfecter (une aussi pour les assistants). Pré-entente européenne ! Henry était, en quelque sorte, un précurseur convaincu. En route ! NOUS PASSONS A TY MOTER VIAN

Karusun. Plus encore que d'autres fermiers, du fait du nombre, du fait aussi que l'annonce des parachutages promis vous maintient là ; M. et Mme Rospars et leurs trois filles ont encouru de gros risques. Leur aide ne nous a jamais manqué. En attendant les médecins Dr Raynal et le Colonel Tallec, nos blessés sont soignés sur leur grande table. Sang partout. Délire de nos gars fiévreux. Dévouement de Kervran, toujours volontaire pour les conduire à l'hôpital. Profitant d'une accalmie, Frédo et André Legras de Concarné nous apportent des

espadrilles. Pour les risques pris, pour les pieds de mes gars, Merci, Merci ! Sérénades. Parfois souvent, la longue attente, l'exercice, les marches, la formation, causent une tension extrême. Lili Fur et sa flûte (parfois d'une narine pour "clowner") leur joue des airs du léniifiant folklore breton, les amuse, les détend, dans la douceur du soir. Le grand tas de paille les engloutit bientôt d'un bienfaisant sommeil. Après avoir vérifié les gars-sentinelles, je les rejoins, pense un bon coup à ma femme et à ma fille encore bébé et m'endors jusqu'à l'avant-aube où il faudra relever les gardes en silence, rapidité et vigilance. C'est l'heure de tous les dangers, sachant que c'est l'heure où l'ennemi pourrait attaquer, tout est mis en oeuvre pour n'être pas surpris et réagir vivement immédiatement. Kerloi : Un parachutage nous est annoncé pour cette nuit. Il est urgent de baliser le champ. Mais les pieds sont échauffés ou en sang dans leurs (chaussures ?). Je recommande à mes gars de ne pas quitter leurs (souliers ?) ou espadrilles. Ils en ont plein les pieds de fatigue, les pieds nus apprécient la fraîcheur de l'herbe mais le champ de parachutage est plein d'ajoncs. Deux jours durant nous leur avons ôté des épines. Pas un mot, pas une plainte. Et les avions ne sont pas venus. Ce sera la nuit prochaine, ou celle d'après. L'accueil et le concours de la famille Le Gall, eux aussi, ont été remarquables. Arrivés à Coray à la nuit tombée, un renseignement nous informe d'un parachutage sur Tourc'h. La 2ème Compagnie est en réserve au maquis qu'il nous faut prévenir car nous faisons mouvement le lendemain. Jérôme et moi décidons le Dr Herrou, qui possède moto et ausweiss, à porter nos instructions au maquis. Soudain des aboiements de mitrailleuse. Un camion blindé allemand approchait du carrefour, stoppé par les tirs de nos gars. Passant par le jardin de Louis Freussard, pour faire diversion et dégager nos hommes, nous vidons nos chargeurs dans le dos des attaquants. Saut par-dessus le mur dans le petit chemin. Nos poursuivants mettent le feu au tas de bois de Louis, phare pour le retour. Vers Laragen ? je crois ! Nous tombons dans une sorte de marais-tourbière et pour la 1ère fois nous entendons "Such ! Such !". Les chiens ont perdu notre trace. Appuyés derrière un talus, nous reprenons notre souffle. Un dernier coup de feu. Et nous n'avons même pas une grenade à balancer de l'autre côté du talus. Crottés, crevés, guidés par les aboiements des chiens de garde, nous parvenons à une ferme lointaine. Une fenêtre ouverte, 2 lits. 2 frères sans doute. L'un, sans bruit quitte le sien et rejoint son frère. Nous jetons à terre nos loques souillées. Au petit matin, plus d'habits. Une porte en bois, un léger bruit, une odeur de café. (Une main sur les attributs d'Adam), je passe la tête par l'entre-baillement. La mère termine le repassage de nos vêtements qu'elle a lavés, séchés au feu de cheminée durant la nuit, réparés tant soit peu. Près d'elle, à droite de la table, nous attendent de grosses tartines, la motte de beurre, deux grands bols. Dans l'être au chaud : du lait, une cafetière. Double soutien physique et moral. Merci chaleureux et en route. Nous avons perdu beaucoup de temps, même si nous avons sauvé nos hommes. A Coray, des témoins matériels subsistent : des balles dans le mur de la pharmacie et celui de la maison Treussard face à l'église. Une grenade allemande au 1er étage de la maison Guennoc, tombée dans un tapis enroulé, n'a blessé personne.

L'accrochage de Pont-Lédan. Nous sommes appelés à Pont Lédan où est signalé le passage imminent d'un convoi allemand. Axe Gourin-Scaër, nos F.T.P. sont en position. Fatigué, au lieu de laisser les premières motos passer, le Sergent De la Gérauderie les flingue par réflexe. La manoeuvre d'encercllement s'enclanche immédiatement. Du clocher de Scaër, les observateurs ennemis suivent toute l'opération à la jumelle. Un Capitaine français, occasionnellement au maquis, a pris la direction d'un petit groupe F.T.P. et le fusil de L. Fur et descend un officier allemand qui ne l'a pas vu dans ses jumelles. Ce coup de main, monté dans la précipitation, aurait dû être un succès sans pertes. Nous y laissons des copains dont René Hamp, tué en franchissant le pont.

Creis obet. Destruction d'un convoi de munitions allemand. Un important convoi de munitions, pour Lorient, est signalé. Des séries d'arbres abattus en travers de la route l'obligent à s'arrêter. Les premiers ennemis descendus pour tenter de haler les troncs d'arbres sont abattus. Les F.M. en batterie au bas de la route de St Thurien, dans les fossés du virage, prennent pour cibles et arrosent de leurs sabres les premiers camions qui s'enflamment aussitôt. Feu nourri de part et d'autre. Les allemands tentent une sortie mais sont cloués au sol. L'armement parachuté est efficace, nos tireurs aussi. La nuit est depuis longtemps tombée. Les munitions explosent dans toutes les directions. Quel feu d'artifice ! Le champ derrière nous en est tout illuminé. Avec Gilbert et Baubouques nous ne sommes plus que trois, abrités derrière le haut talus ; nos chargeurs sont vides. Les allemands s'enfuient, silencieux, au pas gymnastique, de l'autre côté du talus.

Scaër a été libéré par les F.T.P.-F.F.I. le 5 août 1944. Tout ce qui est ici raconté n'a pas la prétention de présenter des faits d'armes militaires, mais la vie simple d'un maquis breton ordinaire, dont chaque homme, chaque femme, peuvent être légitimement fiers. Certains avaient 16 ou 18-20 ans. Inoubliables - Inoubliés. Sur ma petite table de bureau demeura longtemps un humble coquelicot.

Jean LE BORGNE dit "BASTIA" Maquisard breton.

## **RASSEMBLEMENT DE LA RESISTANCE FINISTERIENNE AU MENEZ-HOM LE 25 SEPTEMBRE 1994**

A l'initiative de l'A.N.A.C.R. - Comité du Finistère - un grand rassemblement de la Résistance finistérienne intérieure et extérieure se tiendra le 25 septembre 1994 devant le monument érigé près du Menez-Hom en hommage à la Résistance, et ce en présence des plus hautes autorités et personnalités. Le Menez-Hom (Cote 330), clé de voûte de la défense allemande à l'orée de la Presqu'île de Crozon, a été investi après de durs combats préparatoires menés par les Forces de la Résistance soutenues par la puissance de feu des forces alliées.

La Chapelle Sainte-Marie du Menez-Hom a accueilli pendant les années cruciales de l'occupation de nombreux agents de la Résistance et des aviateurs alliés qui, grâce aux réseaux, ont pu reprendre le combat. La Commémoration du 25 septembre 1994 s'inscrit dans le cadre des cérémonies du 50<sup>ème</sup> Anniversaire de la Libération.

L'objectif est d'unir dans un même hommage toutes celles et tous ceux qui ont combattu et souffert pour le rétablissement de la République et de ses valeurs - à savoir la démocratie, les libertés, le respect des Droits de l'Homme - et pour l'Indépendance Nationale.

Il est juste aussi d'associer à cet hommage les survivants et leurs ayant-droits, et tous les ayant-droits des disparus, morts au combat ou dans les prisons ou les camps d'internement ou de concentration (Camps de la mort et d'extermination), ou décédés depuis la Libération et aussi toutes les forces alliées ; sans oublier celles et ceux qui ont aidé les Résistants sous des formes diverses. Appel est lancé à toute la population, et particulièrement à la jeunesse.

Le comité organisateur, présidé par Louis Lozach, comprend les responsables de toutes les organisations représentatives de la Résistance Intérieure et des Forces Françaises Libres.

Programme de la journée (sous réserves) :

9h30 : Messe à Sainte Marie du Menez-Hom, 10h30 : Accueil des Autorités, 10h45 : Revue des troupes, 11h : Dépôt de gerbe au Monument du Menez-Hom, 11h10 : Allocutions (M. le Maire de Plomodiern - Louis Lozach, Président du Comité - M. le Préfet du Finistère), 12h : Défilé, 12h30 : Pot, 13h30 : Repas.

N.B. Le meilleur accueil sera réservé aux participants venus des départements voisins.

### **17 JUILLET A KERFANY**

M. Le Bourhis, Maire de Moëlan-sur-Mer, nous informe que la Cérémonie du 50<sup>ème</sup> anniversaire de la fusillade de Kerfany-les-Pins se déroulera le 17 juillet 1994 à partir de 10h. Elle sera réhaussée par la présence du Bagad de Lann-Bihoué au mémorial et dans la baie de Kerfany, d'un navire de la Marine Nationale et d'une vedette des Douanes. Cette Cérémonie du Souvenir sera présidée par M. le Préfet du Finistère.

## **UNE HISTOIRE DE "ROUSKY"**

L'on sait que la Wermacht avait enrôlé de gré ou de force, car condamné à mourir de faim, un certain nombre de soldats de la Russie, de l'Ukraine, de la Géorgie voire de Mongolie. Certains de ces enrôlés se battirent aux côtés des allemands, d'autres n'en étaient pas partisans, témoin ce récit : Ma mère était veuve avec 3 enfants à élever. J'étais l'aîné et il fallait "gratter dur" pour vivre.

Je pratiquais la pêche à Doëlan. Nous avions une terre à pommes de terre à Beg ar Lann, au-dessus de la ria de Doëlan. Un beau jour, nous nous apercevons que nos pommes de terre s'en allaient la nuit. Ce n'était ni les boches, ni les russes. Ils n'auraient pas eu besoin de procéder la nuit. Ça ne pouvait être que des Français. Ils avaient faim, direz-vous ! Mais moi aussi, et ma mère, mon petit frère et ma soeur aussi. Et puis, j'avais "souqué dur" pour planter mes patates. Je décidai donc de passer la nuit dans mes sillons de pommes de terre afin de surprendre mon voleur. J'avais 18 ans, j'étais costaud, endurci à tirer sur les filières de casiers. Je m'étais muni d'un manche de pioche et j'étais bien décidé à "faire sa fête" à mon chapardeur.

A la nuit tombante, je pris position allongée dans un sillon. J'avais froid mais je tins bon. Personne n'est venu cette nuit-là. Quatre heures du matin, il était temps de repartir en mer, c'était autorisé à partir du lever du jour. Je revins donc à la maison distante de 300 mètres pour prendre mon panier, mon sac à pain et ma bouteille de cidre, bien sûr. A mi-chemin, un grand chien gris-blanc m'a sauté dessus. Je commençais à le bastonner quand quatre hommes m'ont aussi sauté dessus à leur tour.

C'était une patrouille de russes dont une section était casernée à Doëlan rive droite dans la vieille usine (à l'emplacement de l'actuelle Place de la Coopérative). Je fus conduit à leur casernement.

A dix heures, j'ai été présenté au chef, un "Feldwebel". C'était un grand blond ; sans doute un russe du nord. Il rédigea devant moi son procès-verbal à partir de la relation des hommes de patrouille. J'expliquai : Kartoffen - Raüs - Ich look look - Rien n'y fit. Ne kouya ne ponemaï ! J'avais été arrêté de nuit dans un endroit où je n'avais rien à faire. C'était "verboten". Le Feldwebel m'accompagna sur les lieux du "crime" puis chez ma mère, pas très rassurée la pauvre...

Il sortit son procès-verbal et expliqua que s'il envoyait ce P.V. à la Kommandantur à Quimperlé, j'étais bon pour la déportation. Et, c'était évident, car comment faire croire aux boches que je recherchais un voleur de pommes de terre en pleine nuit : c'était trop louche. Le fourneau de ma mère était allumé pour le repas de midi. Mon Feldwebel mit solennellement le procès-verbal dans le feu. Ouf ! Du coup, ma mère lui a offert une bouteille d'eau de vie. Une, pas deux ! Elle avait estimé que son "voyou" de fils ne valait pas plus. Mon "Rousky" repartit heureux. En voilà un au moins qui n'aimait pas les "schleux" et il venait de risquer sa propre peau pour le démontrer. Il fallait peu en ces temps-là pour se faire ramasser. Aussi, quelque temps plus tard, je pris contact avec les marchands de poisson lorientais réfugiés à Plouay qui se ravitaillaient à Doëlan et qui militaient dans le F.T.P.F. C'est ainsi que je devins résistant.

Marcel RAOUL.

**PONT-AVEN**  
**9 JANVIER 1994**

## 50<sup>ème</sup> Anniversaire de l'arrestation des Abbés Joseph et Francis TANGUY

Les années 1940-45 constituent, pour notre beau Pays, une période d'une importance majeure. Sur le plan militaire et politique, marqué par l'effondrement le plus spectaculaire que la France ait connu de son histoire, deux voix très discordantes retentissent au cours de ces années :

Celle de la collaboration avec nos vainqueurs, venant de Vichy où s'était instaurée la monarchie de Pétain.

Celle de l'appel au sursaut où De Gaulle, Général sans visage, parlait de Londres. Mais sur le terrain, l'Allemand imposait sa loi d'airin. Toutes les autorités étaient à la botte de l'occupant, du préfet au gendarme, en passant par le maire. Ainsi en avaient d'ailleurs disposé les conditions de l'Armistice.

Mal armée, mal préparée, mal commandée, c'était une France vaincue, envahie, humiliée, accablée par le désastre et la défaite qu'elle n'avait su ni prévoir, ni éviter, qui vit revenir à Pont-Aven, en 1940, le Vicaire Francis Tanguy démobilisé suite aux conditions de l'armistice et heureux de rejoindre le Recteur Joseph Tanguy.

Nés tous les deux à Morlaix, le Recteur Joseph Tanguy en 1882, le Vicaire Francis Tanguy en 1896, ils n'avaient cependant aucun lien de parenté. Brillant sujet, Docteur en théologie, Joseph Tanguy a enseigné au grand séminaire à Quimper.

Quant à Francis Tanguy, qui avait professé les mathématiques, il était subjugué par son supérieur. Deux êtres d'exception, deux hommes d'honneur, deux grandes figures de la Résistance Pontavéniste, courageux et patriotes.

Dès l'arrivée des occupants, le Recteur, en chaire, n'hésite pas à fustiger ceux qui sont prêts à collaborer avec Pétain et les Vichyssois, et par là même, avec leurs maîtres : les Allemands. Ils ont ainsi mis en garde les lâches et les hésitants devant les atteintes aux libertés, au péril de leur vie.

### SERMONS ENERGIQUES

Ils ont proclamé bien haut que leur but était la Liberté et le bonheur de l'homme dans un monde délivré du Fléau de la Guerre. Ils ont refusé de se soumettre à la religion païenne de la force, de la race et du sang, exprimées par le Nazisme au mépris de toutes les valeurs qui font notre dignité et l'essentiel de notre culture.

Ces sermons énergiques retenaient l'attention de tous et les paroissiens pétainistes n'admettaient pas l'audace de Joseph Tanguy. Des lettres furent ainsi adressées à la Préfecture, à l'Evêché de Quimper et aux autorités occupantes, ce qui valut au Recteur d'être convoqué par son ancien professeur, l'Evêque de Quimper, Mgr Duparc. Joseph Tanguy, quoique âgé de 60 ans, se rendit donc à bicyclette jusqu'à l'Evêché. C'était presque un exploit à cette époque, compte tenu surtout de la présence occupante, mais aussi des dangereuses conditions de circulation.

Il lui fut donc ordonné de mettre moins de zèle à critiquer le comportement de certains paroissiens. Mais Joseph Tanguy ne changea pas pour autant ses habitudes et continua ses sermons avec autant de conviction. Joseph Tanguy était un homme au grand coeur. Ses anciens élèves le savent bien auxquels il donnait des leçons de français et de latin - Ceux aussi avec lesquels il jouait aux cartes en perdant volontairement chaque partie. Il savait également partager son tabac à priser avec les vieilles Pontavénistes.

En 1942, au plus fort moment de la Collaboration, Joseph Tanguy eut la surprise de la visite inattendue du Chanoine Guillemit, l'un de ses anciens camarades au séminaire de Rome et à l'époque supérieur du Collège Saint Louis de Brest, mais replié à Scaër depuis 1941.

Accompagné de 3 professeurs "pétainistes notoires", le quatuor s'était permis de venir jusqu'au presbytère pour convaincre les Abbés Tanguy de changer de camp, mais ils y reçurent un refus catégorique. Quant à Francis Tanguy, n'avait-il pas dit à l'un de nos camarades, en octobre 1943, qu'il abandonnerait la soutane, s'il le fallait, pour poursuivre son action de Résistant. Avait-il le pressentiment de ce qui allait survenir ? D'ailleurs, entre Noël 1943 et le jour de l'an 1944, Joseph Tanguy avait déclaré à ce même camarade que les Allemands avaient opéré au presbytère une fouille systématique sans rien découvrir de répréhensible.

Faisant partie d'un réseau chargé de récupérer, héberger et rapatrier les aviateurs abattus dans la région, Joseph Tanguy hébergea, du 1er au 3 janvier 1944, deux aviateurs américains éjectés le 31 décembre 1943 de leur avion en perdition dans le secteur de Bannalec.

### L'ARRESTATION

Le lundi 3 janvier 1944, vers 16h30, le presbytère est rapidement investi par la "gestapo" qui découvre la présence des deux aviateurs militaires américains. Immédiatement arrêtés, Joseph Tanguy et son Vicaire Francis sont alors conduits, à pied, à la "kommandantur", qui est l'Hôtel de Ville actuel.

Plusieurs témoins de cette scène, aujourd'hui présents à la Cérémonie du Souvenir, les ont vu passer, très dignes et adressant un salut confiant aux rares personnes qui se trouvaient sur leur chemin ; il était alors 17h. Joseph et Francis devaient savoir par qui ils avaient été dénoncés, mais ils sont restés muets à ce sujet...

Transférés le même jour à la prison Saint Charles à Quimper, ils y séjourneront environ 3 mois, jusqu'à leur transport à Compiègne, puis leur déportation à Auswitz et Buchenwald où Joseph Tanguy succombera le 25 mai 1944, brûlé dans l'enfer de ce tristement célèbre camp de la mort. Transféré au camp de concentration de Flossenbürg, Francis y mourra à son tour le 15 septembre 1944.

Pendant son séjour à Buchenwald, Joseph Tanguy a confié à un ami breton : "Je suis perdu, mais j'espère que quelques-uns d'entre vous retourneront au pays et diront ce qu'on nous a fait". Joseph Tanguy a tenu à présenter lui-même sa défense devant le Conseil de Guerre allemand à Quimper. Une plaidoirie de très haute tenue, claire, rigoureuse, courageuse, audacieuse, que je (Suite page 17)

## Pont-Aven arrestation des Abbés TANGUY

(Suite de la page 16)

conseille à tous de lire. Il y déclare que l'honneur lui défendait de livrer à leurs ennemis des hommes fignifés et désarmés qui invoquaient les droits sacrés de l'hospitalité, qu'il lui défendait de livrer, lui Français, les noms des Français lui ayant amené les aviateurs américains. Il avait aussi demandé que son Vicaire Francis soit rendu à la liberté, considérant que celui-ci ne portait l'ombre d'aucune responsabilité.

### MORTS POUR LA LIBERTE

Au cours de ce dramatique périple, les deux Abbés témoignent de leur fidélité à leur sacerdoce. "Ils confirment le rôle que tant de prêtres français ont tenu au sein de leur peuple au cours de ces années d'épreuves", a d'ailleurs écrit le Père Riquet. Ils sont morts pour la Liberté qu'ils ne devaient pas avoir.

En ce dimanche 9 janvier 1994, nous commémorons la mémoire des Abbés Tanguy et leur arrestation voici 50 ans, mais nous devons aussi rendre hommage à tous les autres déportés de Pont-Aven qui ne sont jamais revenus des camps de concentration : Jean Berthou - Cravec - Connan - Le Roux - Louis Lomenech et son épouse Odette, ainsi qu'à : Yannick Velly, né à Pont-Aven en 1925, revenu de déportation et disparu quelques années plus tard, et Louise Lomenech, internée et revenue malade des camps. Mais aussi à toutes celles et tous ceux qui ont donné leur vie pour la Liberté, la Liberté des autres.

Exprimons également notre fraternelle amitié à toutes celles et ceux qui ont eu la grande chance de revenir des camps maudits de la déportation et parmi ceux-ci à la Pontavéniste Yvonne Kerlédan.

N'oublions pas non plus ceux qui, sur l'Aven, s'occupaient des aviateurs récupérés pour leur faire regagner l'Angleterre, en l'occurrence Van der Kemp qui, d'autre part, a hébergé Pierre Quédec, instituteur à Pont-Aven et que la "gestapo" recherchait activement.

Il ne suffit pas, en ce jour anniversaire d'importance, d'évoquer pour mémoire l'affreuse tragédie de la disparition des Abbés Tanguy, il faut en retenir la leçon. Elevons-nous donc contre les contestataires de la vérité historique, et parmi eux, avec force contre les professeurs d'universités dont les déclarations pèsent inexorablement sur l'esprit des jeunes élèves attentifs à leurs propos malfaisants. Disons aux jeunes que notre vie est consacrée à préserver les nouvelles générations des horreurs que nous avons connues, et que leur vigilance est nécessaire contre la guerre, l'oppression, l'avitissement.

Continuons aussi avec persévérance notre lutte pour la Liberté en pesant, ensemble, sur la détermination de notre avenir et sur celui de nos enfants, car nous aspirons tous très fort à vivre libres dans un monde en paix.

Rappelons, pour terminer, que la Résistance est la mémoire collective de la France et que celles et ceux que la collaboration dénommait "Terroristes", ont bien démontré, depuis 50 ans, que bien au contraire ils étaient simultanément des gentlemen et l'élite de la France retrouvée.

Louis LOZAC'H

Président de l'AN.A.C.R. du Finistère.

## SCAËR

### COMMUNE A LA CROIX DE GUERRE

Sur un bloc de granit blanc de Scaër, issu de la carrière de Guerloc'h, une plaque dévoilée par François Bleuzen, Maire, et Jérôme Péron, ancien résistant scaërois, Chevalier de la Légion d'Honneur, immortalise le nom des 31 résistants qui ont payé de leur vie leur attachement à la liberté :

René Berthelot, Yves Bourvic, Pierre Capitaine, Jean Coré, Henri Cario, Etienne Démézet, François Guéguen, Louis Guillemot, Corentin et Roger Guillou, Yves Hervé, Yves Herviou, René Huiban, André L'Helgouac'h, Jean Lancien, Louis Landrein, Albert Le Bec, René Le Bomin, Jean Le Coz, François La Daéron, Pierre Le Fort, Jean Le Guiff, René Le Hamp, René Le Mao, Louis Le Moaligou, Christophe Morvan, Marcel Pézennec, Paul Pourhiet, Jean Sinquin, René Turquet, Yves Yannès. Des rues portent leur nom.

### LA PART DES FEMMES

"Les Scaërois, avec ceux de Châteaulin et de Spézet, furent les premiers à harceler l'ennemi et à multiplier les actions de sabotage dans la région". Après le débarquement, les résistants vont paralyser la progression des renforts allemands en route vers la Normandie. Il est mis en exergue les tâches ingrates des femmes dans la Résistance : secours aux blessés, ravitaillement, renseignements, liaisons entre les groupes... "Ces femmes, après les hostilités, ont regagné leurs foyers, sans éloges ni récompense, heureuses d'avoir donné la preuve de leur patriotisme".

### LA CROIX DE GUERRE

Voici le texte de la citation datant de 1948 et signé du Ministre Max Lejeune : "Scaër, lieu de refuge des réfractaires au S.T.O., devient en 44 un centre particulièrement important des Forces Françaises de l'Intérieur... Un bataillon d'enfants du pays s'est distingué aux combats de Brest du 1er au 15 septembre 44 et au siège de Lorient, de décembre 44 à avril 45".

En conclusion, il est juste de mentionner que des combattants venus d'autres communes ont pris part aux actions rapportées ici, et y ont trouvé la mort. Parmi eux, des jeunes du Collège Moderne de Quimperlé, tués lors du combat de Kernabat le 15 juillet 1944.



**HALL'EXPO** *l'Ameublier*  
**interama**

**MEUBLES - SALONS - LITERIE**

**REVÊTEMENTS DE SOL ET MURS**

**TAPIS**

**CUISINES AMÉNAGÉES**

ESPACE COMMERCIAL DE KERGADEDEC  
BREST - Tél. 98 02 35 64

*Chapellerie*  
*des*  
*Arcades*

CHAPEAUX  
HOMMES ET FEMMES  
CASQUETTES  
DECORATIONS CIVILES  
ET MILITAIRES

48, rue de Siam — 29200 BREST  
Tél. 98.44.24.47



**Maîtres  
Traiteurs  
Brestoïs**

repas d'affaires  
congrès - lunchs  
banquets  
communions

*Mariages en salle et en plein air*  
*Buffets campagnards*

— Devis gratuit —

**KEREBARS - 29820 GUILERS**  
Tél. 98.07.54.07 - Fax 98.07.59.65

**FLOR' Alice**

**A VOTRE SERVICE**  
**POUR TOUTES VOS COMPOSITIONS**  
**FLORALES ET LIVRAISONS**

*Halles Saint-Martin*  
29200 BREST

*Tél. 98 80 07 55*  
*Tél. 98 42 04 41*

FORMULE CROC'AFFAIRE =  
PRODUITS ORIGINAUX + PRIX + QUALITÉ

**CROC** *affaires*

**OUVERT TOUS LES DIMANCHES**  
de 14 h à 19 h  
Rampe St-Nicolas - MORLAIX  
Kergaradec - BREST

**7, RUE DE JERUSALEM, LESEVEN**  
**RAMPE ST-NICOLAS, MORLAIX**  
**17, rue Charles-Berthelot, BREST**  
**ZAC de Kergaradec (face hyper-Lederc) BREST**

*une dent contre les prix!*



**TW** **TOURISME VERNEY**

lic. A 295

**29**  
TOURISME VERNEY/C.A.T.  
1, rue Comtesse de Carbonnières  
B.P. 21 - 29265 BREST Cedex  
Tél. 98 44 32 19  
5, Bd de Kerguelen  
B.P. 87 - 29103 QUIMPER Cedex  
Tél. 98 95 02 36

**22**  
TOURISME VERNEY/C.A.T.  
6, rue du Combat des Trente  
B.P. 210 - 22002 ST-BRIEUC Cedex 1  
Tél. 99 33 36 60

**56**  
TOURISME VERNEY/C.T.M.  
Place de la Gare  
B.P. 138 - 56004 VANNES Cedex  
Tél. 97 01 22 01

**VOTRE AGENCE DE VOYAGE**



**DES SPECIALISTES A VOTRE SERVICE...**

# CÔTES D'ARMOR

Permanence le Jeudi de 9 h à 11 h - Centre Charner - 22000 Saint-Brieuc - Tél. 96 94 03 30

**27 MARS  
PLESTIN-LES-GRÈVES**

## CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DE L'A.N.A.C.R.

### LE CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA RÉSISTANCE DES CÔTES D'ARMOR DIMANCHE 27 MARS 1994

Le Congrès Départemental de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (A.N.A.C.R.) des Côtes d'Armor, s'est tenu le dimanche 27 mars 1994 à la Salle Polyvalente de Tremel. Avant l'ouverture des travaux, un dépôt de gerbe au monument aux morts de Tremel a permis de rendre un émouvant hommage à tous les combattants tombés pendant les deux guerres mondiales ; plus particulièrement aux jeunes résistants de la commune, fusillés ou massacrés entre 1941 et 1944.

Accueillant les congressistes dans sa salle municipale, le Maire de Tremel, Jean Tourarin, a évoqué devant 200 personnes, le souvenir de ces très jeunes gens, morts pour la Libération de leur pays. Le Secrétaire du Comité Cantonal de Plestin-les-Grèves, Roger Rioual, après avoir salué les personnalités présentes, a remercié les présidents des associations d'anciens combattants qui avaient répondu à l'invitation de l'A.N.A.C.R. Il a rappelé que le comité local, sous la présidence de Marcel Diguierher et d'une équipe d'anciens résistants et d'amis de la résistance dynamiques, avait accepté une lourde tâche d'organiser ce congrès départemental.

Le Président Départemental, Corentin André (Capitaine Maurice) présidait en présence de R. Le Hyaric, délégué par le Bureau National de l'A.N.A.C.R., de Léon Razurel, ancien Commandant de 15<sup>ème</sup> Bataillon "Georges Le Du", et de G. Le Verge, ancien Commandant du Bataillon Guy Moquet.

Le rapport d'activités et le rapport financier ont été adoptés à l'unanimité. Le rapport d'activités a été présenté par Odette Lucas Dubois (Secrétaire). Elle a énuméré les diverses actions menées entre le Congrès de Pervénan et celui de Plestin-les-Grèves : - Participation de l'A.N.A.C.R. au Congrès National de Brest - Organisation de cérémonies d'hommages aux deux grands résistants que furent Raoul Jourand et Adolphe Le Trocquer - Présence aux manifestations patriotiques des 7 et 8 novembre 1992 à Lanvollon, en l'honneur de G. Le Borniec et A. Marchais, et à Plouézec à la stèle érigée en souvenir de l'opération Fahrenheit. Elle a rappelé le travail effectué, en collaboration avec le Comité de liaison, à l'occasion des concours annuels de la Résistance, et évoqué l'organisation de la remise des

Prix en 1993, sous la Présidence du Général Jean Hudo (Jacky dans la Résistance), sur le site de la Butte Rouge en l'Hermitage-Lorge, où furent inhumés, dans des fosses communes, nos camarades fusillés. C'est avec émotion qu'elle parla du Général Hudo, dont ce fut la dernière sortie publique puisqu'il décédait deux mois plus tard.

### LA DISCUSSION

Un camarade du Comité de Jugon-les-lacs est revenu sur une question qui avait été soumise aux adhérents, en septembre 90 au Congrès de Rostrenen, et qui avait abouti à la rédaction d'un texte figurant dans la motion finale et transmise au B.N.

Ce texte demandait qu'une action soit menée pour que soit obtenue une augmentation de la retraite du Combattant, pour les plus défavorisés, comme complément de la retraite de Sécurité Sociale afin qu'aucune retraite ne puisse être inférieure au S.M.I.C. Le camarade souhaite qu'une action soit entreprise en direction du B.N, du Ministère des A.C., des élus.

Armand Tilly rappelle que la loi de Finances de 1990 précise qu'une demi part supplémentaire est accordée aux A.C. de plus de 75 ans ; il pense que cette disposition ne favorise qu'une partie des A.C. et souhaite qu'une action soit engagée pour que les A.C. bénéficient d'une reversion à 65% et non plus à 50%.

Corentin André intervient sur "l'Homologation des unités issues de la Résistance" en tant qu'"unités combattantes". Il rappelle que les unités du secteur côtier n'ont pas reçu d'homologation officielle, ce qui amène de trop nombreuses difficultés pour la reconnaissance des services rendus au pays. Rien ne devrait plus s'opposer à ces homologations puisque : - les documents allemands et américains sont accessibles aux historiens - le travail réalisé dans le secteur de Plestin par Marcel Le Diguierher permet de bien connaître les actions menées par les résistants dans cette zone et qu'il est reconnu que dès 1941, des journaux et des tracts, imprimés à Morlaix par l'imprimerie Boclé appelaient à l'organisation d'une résistance active.

C. André aurait aimé présenter au Congrès l'un des fils Boclé, mais l'état de santé de ce dernier n'a pas permis qu'un vibrant hommage soit rendu à sa famille. Un adhérent du Comité de Plouha-Lanvollon insiste sur la nécessité de témoigner pour éviter que l'Histoire repasse les plats du racisme, du fascisme, du nazisme et de leurs conséquences. Valentin Bertrand souhaite que de nombreux congressistes soient présents à Callac le 9 avril, date anniversaire de la grande rafle de 1944. et

C. André rappelle les cérémonies des 18 et 19 juin à Tréduon-Le Moine (29N), premier village résistant de France. Yves Léon, Déporté-Résistant, demande que le Comité Directeur prenne en considération la présence d'un, ou plusieurs, anciens déportés en son sein. Cette suggestion est adoptée à l'unanimité par le Congrès, qui salue la présence de la F.N.D.I.R.P. à cette journée. Le rôle des femmes dans la Résistance est mis en évidence et l'intervention de notre camarade Huguette, ancienne



(Suite page 20)

responsable des "Côtes-du-Nord", suscite beaucoup d'émotion dans l'assistance.

Le délégué national, Roger Le Hyaric, dans une intervention remarquée, met un point final aux travaux de ce Congrès Départemental. Le Commandant Pierre, auteur d'un livre intitulé "Maquisards", avec une fougue intacte, rappelle les conditions réelles du combat de ceux qui, volontairement, ont tout donné, y compris, souvent, leur vie, pour la reconquête de notre liberté et de notre dignité. Pour avoir continué le combat au sein de la 1<sup>ère</sup> Armée française (De Lattre de Tassigny), il sait que l'action entreprise par la Résistance a abrégé la guerre d'au moins 9 mois (d'après les estimations officielles).

Roger Le Hyaric, après avoir salué la présence du Sénateur-Maire de Callac, Félix Leyzour, et du Député de Guingamp, M. Le Pennec, à ce Congrès, insiste, lui aussi, sur l'obligation morale que les Résistants ont de faire passer à ceux qui viendront après eux cette flamme qui anima les volontaires des années noires de l'occupation. Les élections au Comité Directeur, ratifiées par l'Assemblée Générale, permettront à ce Comité d'élire prochainement le Bureau du Comité des Côtes d'Armor. Le Président, Corentin André, fait observer une minute de silence à la mémoire des Anciens Résistants décédés ; une pensée particulière pour Marcel Hamon (Colonel Courtois) récemment disparu, et toute l'assemblée est invitée à se diriger vers Plestin-les-Grèves pour la cérémonie au Monument aux Martyrs de la Résistance.

A Plestin-les-Grèves, la Fanfare de l'Amicale Laique précède le long cortège et les quarante drapeaux des Comités de l'A.N.A.C.R. des Côtes d'Armor, vers le Monument aux Martyrs de la Résistance. Un dépôt de gerbes, le Chant des Partisans, le Chant des Marais (Déportation), et la Marseillaise ; devant une assemblée émue, le Commandant Razurel, Commandant le 15<sup>ème</sup> Bataillon des F.F.M.B. remet le drapeau du 15<sup>ème</sup> Bataillon à la garde de Roger Rioual, Maire de Plestin-les-Grèves, ancien Capitaine commandant la 1<sup>ère</sup> Compagnie du 15<sup>ème</sup> Bataillon.

4 compagnies de ce Bataillon sont issues du maquis de Kerdudavel, en Plestin-les-Grèves. Un dépôt de gerbes au monument aux morts des deux guerres, Place de la Mairie, terminera cette émouvante cérémonie, et sera suivie d'un vin d'honneur, offert par la municipalité de Plestin, à Ti-an-oll, pour les porte-drapeaux et les Présidents de comité, et d'Associations d'anciens Combattants.

Henri Le Mener, Président du Comité de Liaison et d'Entente des Anciens Combattants de Plestin participait à ce vin d'honneur. Un banquet, servi par les épouses, et les Amis de la Résistance rassemblait 250 convives à la salle des Fêtes de Plestin-les-Grèves, et 60 à Plufur, conduits par Raymond Le Ny. Le Chant des Partisans, repris par toute l'assemblée, dans la Salle des Fêtes de Plestin-les-Grèves termina cette belle journée. Le Comité de Plestin-les-Grèves, sous la Présidence de Marcel Diguerher, et avec l'aide de tous ses amis, a réussi un beau Congrès du 50<sup>ème</sup> Anniversaire de la Libération, selon la belle devise des Résistants : "Honorer toute la Résistance, par tous les Résistants unis".

### BUREAU DÉPARTEMENTAL

Président d'Honneur : Jean Le Jeune, "Le Bois des Rosières", St Nicolas-du-Pelem - Président départemental : Corentin André, 35, Rue Bonne Nouvelle, 22560 Trebeurden - Co-Président délégué : Robert Cadec, 12, Rue Saint Yves, 22000 Saint-Brieuc - Co-Présidents : Jean Le Branchu, "La Salandre", 22630 Trefumel - Armand Tilly, 15, Rue Keranstivel, 22300 Lannion - Vice-Présidents : Docteur Louis Dalibot, Place de l'Eglise, 22530 Plumaudan - Marcel Diguerher, Plage des Curés, 22310 Plestin-les-Grèves - Pierre Petit, 36, Bd de la Tour d'Auvergne, 22000 Saint-Brieuc - Yves Bournot - Jean Flochnoan, 8, Résidence des Iles, 22660 Treleven - Secrétaire : Odette Dubois-Lucas, 13bis, Bd Clémenceau, 22000 Saint-Brieuc - Trésorier : Christian Pinçon, 12, Rue Bachelard, 22000 Saint-Brieuc - Trésorier adjoint : François Cornic, 4, Rue Gustave Eiffel, 22000 Saint-Brieuc - Responsable Journal "Ami Entends-Tu" : Pierre Petit, 36, Bd de la Tour d'Auvergne, 22000 Saint-Brieuc - Porte-Drapeau départementaux : Roger Montreux, 5, Impasse des Jardins, 22190 Plérin - Robert Sarazin, 26, Rue Pierre Sémard, 22190 Plérin - Membres du Conseil National : Thomas Hillion, Rue d'Armor, 22710 Pervenan - Pierre Petit, 36, Bd de la Tour d'Auvergne, 22000 Saint-Brieuc - Suppléant : François Philippe, 29, Rue Aristide Briand, 22400 Lamballe.

## Le 24 Avril 1994 Journée Nationale de la Déportation



Jean BOULMER, Président Départemental de la F.N.D.I.R.P. Membre de l'A.N.A.C.R. lit le message national aux déportés.

### LA LOI DES 2 CATÉGORIES D.A.C.

A l'intention des anciens combattants exclus de la loi des finances de 1990, qui attribue aux anciens combattants à partir de 75 ans 1/2 point au quotient familial servant à déterminer le montant de l'imposition fiscale sur les revenus. En analysant son application, on constate qu'elle est bénéfique pour certains, et négative pour d'autres. Je vous présente ici deux couples comparatifs : - deux célibataires quotient familial 1 et 1.5 - deux couples quotient familial 2 et 2.5.

revenu imposable	célibataire Q.F. = 1	célibataire A.C. Q.F. = 1.5	remise fiscale	couple Q.F. = 2	couple A.C. Q.F. = 2.5	remise fiscale
75000	9875	5468	4427	3308	680	2628
120000	24715	16718	7797	12290	7963	4427
200000				35430	27863	7567
250000				52930	44288	8642

A.C. = Anciens Combattants, Q.F. = Quotient Familial

Quant aux défavorisés, les non imposables, les tributaires du F.N.S. et autres, cette catégorie d'anciens combattants est complètement exclue des avantages de cette loi, alors que c'est par eux que l'on aurait dû commencer. Je pense que le législateur n'a pas poussé assez loin sa réflexion sur l'ensemble du sujet, mais qu'il pourrait combler cette lacune en y incluant un additif comme dans le système de réversion des pensions de guerre dont les bénéficiaires remplissant les conditions précitées perçoivent un supplément mensuel non négligeable qui est de l'ordre de 2.177F par mois. Ne pourrait-on pas appliquer ce principe aux défavorisés à chaque semestre. Justice et Solidarité.

TILLY Armand - Lannion.



Les S.A.S. en congrès à St-Brieuc, se recueillent au monument aux Morts

**14 MAI 1994  
A PLOUHA**

# FÊTE DES VÉTÉRANS DU RÉSEAU SHELBURNE

Par un temps exécrable, le 50<sup>ème</sup> Anniversaire du réseau Shelburne a été célébré avec grand faste sur le lieu même où 138 aviateurs alliés purent regagner l'Angleterre grâce au dévouement plein de risques de la Résistance Française, vous trouverez ci-dessous le récit admirable qu'en fait notre camarade François PHILIPPE.

En présence d'un détachement de l'Armée de l'Air et de la Musique de la Flotte, toutes les autorités civiles et militaires des Côtes d'Armor étaient présentes : Préfet, Parlementaires, Conseillers Généraux, Maires et les Présidents des Associations de Résistances Intérieures et Extérieures F.F.L. du département, mais aussi les Ambassades de Grande Bretagne, du Canada, des Etats-Unis et bien sûr ceux à qui la cérémonie était consacrée, les 66 aviateurs anglais, américains et canadiens survivants qui regagnèrent l'Angleterre par l'Anse Cochat, les Résistants qui permirent à ce réseau de réaliser cette opération magnifique, ainsi qu'un commando de la Flottille britannique qui assura le transport.

Il faut noter que les 8 expéditions organisées se déroulèrent sans aucune perte humaine.

Après un double passage à très basse altitude des Alpha Jet de Tours, 460 convives des 4 nationalités se retrouvèrent à 13 h pour un excellent repas servi au Moulin de Lanrodec. Le matin, dès 9 h, la cérémonie avait été précédée de la remise des prix du Concours National de la Résistance au Foyer Breton de Plouha.

650 candidats de 18 collèges et lycées des Côtes d'Armor ont participé à ce concours dont certains devoirs étaient remarquables par leur travail de recherche. Avec les Associations de Résistants et les Autorités, plusieurs vétérans canadiens, anglais et américains participèrent à la remise des Prix.

M. Derrien, Maire, et M. Dupuis, Préfet, remercièrent chaleureusement les élèves lauréats. M. le Préfet rappela le sacrifice des lycéens de Le Braz et eut une pensée particulière pour notre camarade le Général Jean Hudo récemment décédé, qui fut l'organisateur de la Résistance à Le Braz.

Tous les élèves et leurs professeurs rejoignirent la Stèle de la plage Bonaparte en car pour participer à la grande manifestation en souvenir du Réseau Shelburne. P.P.

## **PALMARÈS 1994 DU CONCOURS DE LA RÉSISTANCE**

**1) CLASSES DE PREMIÈRES ET TERMINALES** (Copies individuelles)

1- Château Thomas, Lycée Rabelais, Saint-Brieuc - 2- Le Roi Nolwenn, Lycée Renan, Saint-Brieuc - 3- Savidan Thomas, Lycée



Les S.A.S. en congrès à St-Brieuc, se recueillent au monument aux Morts



Rabelais, Saint-Brieuc - 4- Saintillan Stéphanie, Lycée privé Marie Balavenne, Saint-Brieuc -

**2) CLASSES DE 3ème** (copies individuelles)

1- Lucas Gaëlle, Collège Notre-Dame, Lanvollon - 2- Isselin Gaël, Collège Saint-Dominique, Guingamp - 3- Le Roux Caroline, Collège Saint-Pierre, Saint-Brieuc - 4- Briand Véronique, Collège Saint-Dominique, Guingamp - 5- Briand Caroline, Collège Saint-Dominique, Guingamp - 6- Flore Teddy, Collège Saint-Dominique, Guingamp - 7- Clairêt Anne-Marie, Collège Notre-Dame, Lanvollon - 8- Le Borgne Véronique, Collège Notre-Dame, Lanvollon - 9- Le Corvaisier Delphine, Collège Notre-Dame, Lanvollon - 10- Le Goff Magali, Collège Saint-Louis, Plouaret - 11- Le Cadre Sophie, Collège Saint-Pierre, Saint-Brieuc - 12- Vigneron Caroline, Collège Saint-Pierre, Saint-Brieuc

**3) DEVOIRS COLLECTIFS**

**A - CLASSES DE PREMIERE ET TERMINALE :**

1- Lycée Notre-Dame, Guingamp (classe de 1ère S1) Bercot Hélène, etc. 2- Lycée Notre-Dame, Guingamp (classe 1ère S2) Bernard Mathieu, etc..

**B - CLASSES DE TROISIEME DES COLLEGES :**

1- Collège J. Louis Hamon, Plouha - 2- Collège J. Richepin, Pleneuf Val-André - 3- Collège A. Le Braz, Saint-Brieuc (Péron -

Le Houx - Péron) - 4- Collège J. Macé Saint-Brieuc (Karczewski - Jaffres) - 5- Collège H. Herriot, Rostrenen (Faucheur - Feroc - Melscoet - Rolland)

**4) PRIX SPECIAUX  
DU JURY :**

Charles Sandrine, Collège de Plouha - Collège Ch. Le Goffic, Lannion (Devoir en Breton).

# L'ANSE COCHAT ET SES NUITS MYSTÉRIEUSES

par François PHILIPPE

*Tous ceux qui ont participé à la cérémonie du 14 Mai dernier à Plouha n'ont pas manqué d'être frappés par la grandeur et la beauté du site sur lequel s'élève la "stèle souvenir".*

Stèle érigée à la gloire des passeurs et des réseaux, en particulier à la gloire du réseau Shelburne !... De là-haut, ils pouvaient embrasser du regard : sur la gauche la merveilleuse avancée de la Pointe de la Tour, sur la droite, les rochers de la Mauve, la curieuse silhouette de Gwin-zégat que domine de plus de cent mètres la falaise de Beg-ar-hastel, et... dans le creux, l'anse de Pors-Moguer, en face, bien sûr, la mer immense, grise ou bleue avec à l'horizon le liseré sombre de la côte de Penthièvre, en contre-bas presque sous leurs pieds, taillée dans la roche, la vallée d'un ruisseau qui murmure sur les cailloux en cherchant à se faufiler vers la baie, et n'y parvenant qu'à travers une brèche étroite, comme ouverte à la hache.

Un peu plus haut, leurs yeux pouvaient découvrir le tunnel de la plage Bonaparte et sa rampe bétonnée. En 1940, le paysage n'était pas très différent de ce qu'il est aujourd'hui ; pourtant, un automobiliste n'aurait pas eu la possibilité de conduire sa "traction avant", sa "celtaquatre" ou sa "Rosalie" sur l'un des parkings où l'on stationne de nos jours, il aurait dû abandonner son véhicule à Kerlénevez ou à la Chapelle St Samson.

Partant de là, il se serait engagé, à pied, dans une vallée étroite - celle que j'évoquais plus haut - encombrée de joncs, de prêles et de fougères, bordée au sud comme au nord par des versants abrupts couverts d'ajoncs et de genêts. Le seul moyen qu'aurait eu le visiteur de gagner la plage de l'Anse Cochat, aurait été de marcher dans le cours du ruisseau et il se serait étonné de voir, au-dessus de sa tête, une maison curieusement perchée dans les rochers, seule dans ce décor de roman "fantastique". Voilà ce qu'aurait pu voir un promeneur au temps de l'occupation, voilà ce que virent les "doryphores du Führer" lorsqu'ils s'installèrent "chez nous".

Il faut dire qu'ils ne prirent pas tout de suite "leurs quartiers" sur la côte, ils avaient d'autres pensées... Pour eux, c'était la Belle époque ! Fin 40, ils espéraient toujours réussir leur débarquement en Angleterre ; en 41, ils ne doutèrent pas de leur victoire sur les Soviétiques, toutefois ils avaient, provisoirement, renoncé à manger leur choucroute sous les lustres de Buckingham-Palace ; en 42, commença pour eux la longue partie d'échecs de Stalingrad ! et l'échec du "Rallye canadien" à Dieppe ne fut, pour nos envahisseurs, qu'une maigre consolation. Malgré leurs nombreuses "distractions", l'ennui s'installait dans les âmes "vert de gris" et comme leur belle assurance s'en allait en brioche, Rommel décida d'installer tout le long de la côte - du Cap Nord à la Bidassoa - des sortes de petits "villages de vacances"...

Dans ce but, l'organisation Todt construisit cette multitude de "bungalows-blockhaus" que chacun peut encore voir ici et là... Ces "élégantes" constructions furent protégées des regards indiscrets, non par des champs de tulipes, mais par des champs de mines, afin que les "invités" de notre vieux Maréchal puissent y passer des séjours "calmes et reposants". C'est à cette époque que la Pointe de la Tour et la Pointe de Plouha reçurent leurs contingents de "vacanciers nouveau style", bottés, casqués, armés ! C'est à cette époque que, pour s'amuser, "Boches", "Russes blancs" et "Miliciens" français imaginèrent des chasses originales : Chasses aux Juifs, aux saboteurs, aux réfractaires, aux maquisards, et que les campagnes entendirent les "aboiments"

des feldwebels et les "miaulements" des armes à feu ! C'est à cette époque aussi que, fatigués de trop souvent "boire la tasse", les Anglais et les Américains entreprirent de pilonner les bases sous-marines allemandes.

Quotidiennement, des "armadas de forteresses volantes" survolèrent la Bretagne pour se rendre à Brest, St Nazaire et Lorient, quotidiennement des combats aériens opposèrent les "forteresses" alliées à ce qui restait de chasseurs à "croix gammées", quotidiennement des aviateurs anglo-américains devaient quitter, en parachute, leurs machines touchées à mort et c'est quotidiennement que ces aviateurs étaient pris en charge par la Résistance française... C'est ainsi que se posa le problème de renvoyer en Angleterre, pour qu'ils continuent le combat "ces chevaliers du ciel".

## LE RÉSEAU SHELburne

Le site de l'anse Cochat fut choisi en 1943 -après l'abandon des sites finistériens- par un Canadien d'origine bretonne, ayant participé au débarquement de Dieppe : Léon Dumais. Léon Dumais s'était mis d'accord avec les résistants du secteur : Adolphe Le Troquer, Le Blais, le Dr Le Balch, Le Pulluad.

Certains de ces résistants allaient intégrer le réseau Shelburne et être les chevilles ouvrières des "passages". Il faut citer : François Le Cornec, Yves Le Picard, Job Manguy, Pierre Huet (dit Tarzan), Jean Tréhiou, Jean Le Lionnais, Eugène Courson, les gendarmes Dagorn et Garillon, les héroïnes locales Marie-Thérèse Calvez et Marie Tréhiou et bien entendu Jean Gicquel, propriétaire d'une maison entre Kerlevez et la Pointe de la Tour... Maison qui allait servir d'ultime refuge avant les embarquements et que l'Histoire connaît sous le nom de 'Maison d'Alphonse'. Et maintenant...

Si nous assistions à un passage ? par exemple à celui de la nuit du 27 au 28 février 1944 ?

Depuis hier, 26 février, venant d'un peu partout, de "planques" chez des "gens sûrs" ou de maquis, les aviateurs qui doivent partir sont tous à Plouha. Ils ont été logés chez M<sup>me</sup> Le Calvez, chez Germaine Gouffon, chez Marie Le Saux, chez des amis résistants. Américains, Anglais, Canadiens ont été convoyés par les "spécialistes" que sont Marie Tréhiou, Marie-Thérèse Calvez, Job Manguy et Pierre Huet, la plupart ont été pris en charge à la gare de Guingamp ou à celle de Chatelaudren.

27 février ! par radio, la B.B.C. a lancé le fameux message personnel : "Bonjour à tous dans la Maison d'Alphonse"... L'embarquement aura lieu cette nuit : Chaque membre du réseau sait ce qui l'attend. Il va, lorsque le jour sera tombé, par des chemins détournés, à travers champs, amener son groupe d'aviateurs à la "Maison d'Alphonse". 27 février ! 22 heures ! Tout le monde est déjà là ; Marie-Thérèse Calvez aussi, seule femme parmi tous ces combattants. Les conversations vont bon train, à voix couverte, dans une semi-obscurité. Il vaut mieux ne pas attirer l'attention des patrouilles qui régulièrement sillonnent la route de la côte. 22 h 30 ! Léon Dumais demande le silence. En anglais, il donne les dernières consignes, sa voix est sèche, tranchante, sans réplique. Il s'adresse pourtant à des officiers bien plus gradés que lui ! Mais ici, le seul responsable, le (suite à la page 23)

seul chef, c'est lui !. 23 h - Depuis quelques minutes le silence est total. Rares sont ceux qui risquent un mot de temps à autre. Seul Tarzan a le cœur à plaisanter, il semble insensible à l'angoisse qui étreint ses compagnons. Tout le monde attend, les yeux fixés sur Léon Dumais... La décision lui appartient. 23 h 30 ! Dumais s'est levé. C'est l'heure. Plus de temps à perdre. Il reste une demi-heure pour gagner la plage. Le rendez-vous avec la "corvette" commence à minuit, il se terminera à 2 h.

La porte s'ouvre, côté route, les ultimes dangers commencent. Il va falloir, par groupes successifs, s'engouffrer dans le chemin, là-bas, en face. Déjà 3 hommes sont partis, musette en bandoulière, les 3 éclaireurs sont des habitués : François Le Cornec, Job Mainguy et Pierre Huet connaissent la lande mieux que leur poche !.. Les groupes sont en route, comme d'habitude tout s'est passé sans accroc. Chacun se faufile maintenant à la queue-leu-leu dans le sentier qui conduit à la falaise, prudemment, il fait si noir ! Bientôt, sur un signe de l'homme de tête, la colonne s'arrête. François, Job et Tarzan vont pénétrer dans le champ de mines... Quelques centaines de mètres de traversée périlleuse.

Sans hésitation, les voilà qui avancent et qui placent des carrés de linge blanc sortis de leurs musettes, à des endroits précis. - Les "éclaireurs" ont repéré les mines en plein jour, et les ont marqué de piquets - La longue marche peut reprendre, il s'agit maintenant d'éviter les taches blanches. Ce soir, la colonne va descendre à la plage directement par la falaise, 40m presque à la verticale où chacun doit s'accrocher aux racines, aux aspérités, où chacun trébuche, se retrouve sur les fesses, essayant de ne pas déséquilibrer celui qui le précède. Ouf ! voilà les galets de la plage...

Chacun se souvient de ce qu'a dit L. Dumais : "Tout de suite à l'abri des rochers, pas un mot, pas un bruit". Deux minutes, pas plus, les hommes sont à couvert. Déjà, F. Le Cornec a allumé un feu fixe bleu au niveau de la mer, dans une infractuosité de la roche. Là-haut, à mi-hauteur de la falaise, Job Mainguy répète, en morse, la lettre "B" à l'aide de sa torche électrique... Il faut maintenant attendre, attendre, attendre. Bientôt 1h du matin... Toujours rien... aucun autre bruit que le déferlement des vagues sur le sable. Encore heureux que, ce soir, la mer soit calme et que le froid ne soit pas trop vif !

Marie-Thérèse n'y tient plus, la voilà qui s'avance sur la plage. Elle marche à la rencontre du flot, et c'est au moment où la marée montante va lui lécher les pieds qu'elle perçoit le bruit étouffé, mais régulier, de rames frappant l'eau en cadence... Ils arrivent !... Quelques minutes... 4 chaloupes touchent le sable.

Déjà les aviateurs se sont précipités. L'embarquement des hommes se fait vite, en silence, tandis que des marins anglais déposent aux pieds des "passeurs" de lourds paquets. A peine a-t-on pu échanger quelques mots, que tout est terminé et que les 4 chaloupes ont disparu dans la nuit... Elles vont, au large, retrouver la Corvette que commande un officier de marine, qui deviendra plus tard l'Amiral Birkin (le père de Jane).

Il reste aux Plouhatins du réseau Shelburn à gagner la "maison d'Alphonse" et à ramasser dans la lande leurs carrés de toile blanche. Tout à l'heure, là-haut, chacun sera heureux de croquer du chocolat, de fumer une "Players", mais surtout d'avoir une fois encore ridiculisé les prétentieux et arrogants occupants.

François PHILIPPE.

Les personnages dont les noms sont cités dans le récit, quelque peu romancé, du "passage" de la nuit du 27 au 28 février 1944, sont tous authentiques. Le rappel de leurs exploits est à nos yeux un hommage rendu à leur courage et à leur patriotisme.

## COMITÉ DE GOUAREC

### 50<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE LA RAFLE DU 18 MAI 1944

Plus de 200 personnes ont participé à cette émouvante cérémonie à la mémoire de 14 résistants du Canton, victimes de la barbarie nazie, morts en déportation, fusillés ou tués au combat.

Devant la maison de Louis Allenou, Basile Bernard, Président de l'AN.A.C.R. locale rappela, avec une grande émotion, ce que fut la vie et la lutte de Louis Allenou, mort en déportation, ainsi que celle de ses camarades.

Précédée de la Fanfare de Corlay et d'une dizaine de drapeaux, la foule se rendit au Monument aux Morts. Après le dépôt de gerbes et la Sonnerie aux Morts, Jean Le Jeune, Président d'honneur de l'AN.A.C.R. et Paul Guéguen, Maire de Gouarec, rendirent hommage aux 14 jeunes tombés dans la lutte pour la reconquête de nos libertés et transmirent aux jeunes générations cet idéal cher à Paul Eluard.

Après avoir entendu un puissant "Chant des Partisans" et la Marseillaise, les participants à cette cérémonie, pleine de dignité, se rendirent à la salle des Fêtes où la Municipalité de Gouarec offrait un vin d'honneur.

## COMITÉ DE ST NICOLAS DU PELEM

Le 11 juillet 1994, jour du 50<sup>ème</sup> Anniversaire de la grande rafle, les Anciens Combattants de l'A.R.A.C. - l'AN.A.C.R. - et la F.N.D.I.R.P. rendront un hommage à leur camarade Jacques Poisson et aux 5 autres camarades tombés sous les balles nazies.

Jacques Poisson, chef du groupe F.T.P.F. "Foucault", s'est trouvé ce jour-là encerclé avec sa section après avoir livré un combat aux Russes blancs à Ste-Tréphine. Pour sauver son groupe, il s'est sacrifié en fonçant avec sa mitrailleuse sur le groupe d'allemands, tuant le Colonel qui dirigeait la rafle. Jacques fut immédiatement abattu d'une rafale de mitrailleuse, mais le groupe, profitant de la panique dans le camp allemand, réussit à se libérer de l'encerclement.

Le lundi 11 juillet, une gerbe sera déposée sur le lieu du combat.

Rassemblement devant la Stèle de la Résistance à 11 heures.

## MAEL-PESTIVIEN SE SOUVIENT

Il y a cinquante ans les 16 et 17 mai 44, les Allemands et la milice procédaient à l'arrestation de nombreux résistants à Maël-Pestivien.

A l'appel de la Municipalité et de l'AN.A.C.R., près de 300 personnes s'étaient rassemblées pour commémorer le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la Rafle, sous la Présidence de M. le Sous-Préfet de Guingamp. Une émouvante cérémonie se déroula dans la cour de l'école publique, sur le lieu même où furent rassemblés et torturés les 18 jeunes gens arrêtés.

Après l'émouvante allocution de Henri Hesmin, Maire, Yves Bournot, Président de l'AN.A.C.R., Félix Leizour, Sénateur Maire de Callac, Vice-Président du Conseil général, Daniel Pennec, Député, ont souhaité que ces événements de l'histoire ne tombent jamais dans l'oubli et l'indifférence. "Il faut se souvenir".

Après une brève cérémonie devant le Monument aux Morts, une délégation d'Anciens Résistants s'est rendue au cimetière déposer une plaque de l'AN.A.C.R. sur la tombe de leur camarade Ernest Georgelin, le premier résistant du secteur.

Ernest Georgelin, rappela Jean Le Jeune, était un militant anti fasciste depuis 1934. En 1940, dès l'arrivée des Allemands, il reconstitua le Parti Communiste clandestin et avec J-M. Le Borgne de Callac, lors d'une réunion en mars 41 chez Albert Steuniou, constitua le 1<sup>er</sup> groupe de Résistance de Maël Pestivien. Devenu en 42 permanent du Front National, il sillonnait le département journellement sous le nom d'Alfred, recrutant, organisant et participant aux actions de Résistance.

Ce grand résistant bien connu, aimé et respecté, nous a quitté en 68 modestement, sans bruit. Il était pourtant l'une des plus grandes figures de la Résistance de notre département.

## Armor Réseaux Canalisation

### Entreprise Travaux Publics

Canalisations : Adduction d'eau - Assainissement  
Génie Civil - G.D.F. - Fonçages horizontaux - Transports

62, rue de Jersey - SAINT-BRIEUC  
Tél. 96.78.10.49

## LA PAIX

Hôtel - Restaurant - Bar

30, bd Charner - ST-BRIEUC

Tél.: 96 94 04 80

(Face à la gare S.N.C.F.)

S.A.R.L.  
P. LE HESRAN  
CARLETTI

**RESTAURANT**  
3 menus et une carte  
Ouvert tous les jours  
Cuisine traditionnelle  
Fruits de mer, Poissons



## MUTUELLE D'ARMOR CMCM

Le N°1 de la COMPLÉMENTAIRE MALADIE  
dans le Département

19, rue des Gallois  
22017 SAINT-BRIEUC Cedex 1  
Tél. 96 01 60 60

*La mutuelle confiance!*



IMAGE DU CONGRÈS DÉPARTEMENTAL A PLEMET



## Pour résister à la crise

# Petit & Petit

AGENCE CONSEIL EN COMMUNICATION

9, RUE DU 71<sup>e</sup> R.I. - B.P. 4611 - 22046 ST-BRIEUC CEDEX 2  
TEL : 96 33 49 99 - FAX : 96 61 47 54

# SPORLUX

## HABILLE MIEUX A ST-BRIEUC

4, rue St- Guillaume



## OPTIQUE

Jean Pincemin

Centre Commercial PLERIN Tél.: 96 74 45 76

Cartonnages



## GOURIO

Z.A. POMMERET

22120 YFFINIAC

Tél.: 96 34 32 96 - Téléc.: 740 939 - Télécopie: 96 34 21 80

FABRICANT DE CAISSES ET ÉTUIS CARTON  
ET DE PRODUITS THERMOFORMES

### SOUTIENS A "AMI-ENTENDS-TU"

**DONS :** Guiguen Louis - Lorient : 200 F; Moru Léon - Lorient : 60 F; Doussal Robert - Lanester : 100 F; Daniélo Maurice - Caudan : 80 F; Serre Alfred - Le Thor : 70 F; Le Guénic André - Berné : 70 F; Le Gal Jean - Lanester : 90 F; Le Bihan Adrien - Lorient : 50 F; Garniel Pierre - Ploemeur : 200 F; Lorgeoux Patrick - Kervignac : 60 F; Raoul Marcel - Clohars-Carnoët : 200 F; Guillaume Joseph - Surzur : 100 F; Troadec Ernest - Lorient : 60 F. - Comité de Pluvigner-Camors : 500 F; M<sup>me</sup> Laurent Maria - Baud : 500 F.

### SOUTIEN COMPLÈMENT ABONNEMENT

Jaffré Daniel, Le Strat Joseph, Cadic Pierre, M<sup>me</sup> Le Borgne Henriette, M<sup>me</sup> Coulon Jeanne, M<sup>me</sup> Le Berre Germaine, M<sup>me</sup> Taldir Lucie, M<sup>me</sup> Le Bourlot Marie, M<sup>me</sup> Lestréhan Josiane, Jacob Étienne, Yhuel Joseph, Thomas Gérard.

**Directeur de la publication :**

Étienne CARDIET

**Rédaction - Maquettes - Photos :**

Jean MABIC

**Gestion - Comptabilité - Publicité :**

André TANGUY

Dépôt légal 1<sup>er</sup> Trimestre 1978

Périodique inscrit à la

CPPAP sous le n° 773 D 73 AC

Imprimerie L. GAUTIER - LANESTER

## Centre de Protection du Feu

Matériel de Sécurité Incendie  
Vérification et entretien toutes marques  
Vente extincteurs portables 1 à 9 Kg  
DéTECTEURS de fumée  
B.S.D. (Aérosol d'auto défense)

*Avantages aux membres de l'A.N.A.C.R.*

C.P.F. Agence de l'Ouest  
113 Z.I. Kersalé  
29900 CONCARNEAU  
Tél. 98.97.31.41

Représenté par  
M. BROHAN Yannick  
7, rue des Chênes  
56850 CAUDAN  
Tél. 97.05.74.08

**Sogicop** S.A.  
immobilier



**DES SPÉCIALISTES A VOTRE SERVICE**

**VENTE • LOCATION • GESTION**

**13 & 15, rue Auguste Nayel - LORIENT**

**Tél. 97 21 26 75**

# SOLORPEC

**ISOLATION THERMIQUE**

10, boulevard J.-P. Calloch - 56100 LORIENT

PEINTURE BATIMENTS  
MARINE ET INDUSTRIES  
ÉTANCHÉITÉ DE FAÇADES

☎ 97 37 23 45



## ONNO Bretagne

Siège Social, Services Commerciaux :

BP 52. Route de Lorient,  
56302 Pontivy cedex  
Tél. 97 25 06 30.

Télex: Onno Ptivy 730 959 +



Usines: Pontivy (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

**Directeur de la publication :** ÉtienneCARDIET - **Siège :** 140, cité Salvador Allendé - 56100 LORIENT

Dépôt légal 1<sup>er</sup> Trimestre 1978 - Périodique inscrit à la CPPAP sous le N° 773 D 73 AC

Les  
Plus Belles  
Fleurs  
INTERFLORA



**G. POIDEVINEAU**

12, place Alsace-Lorraine  
LORIENT

S.A.R.L. Succ.  
☎ 97.21.05.56

**COCHOUL de COAT-ECUFF**

Porcelet farci prêt à mettre sur le feu



Pour vos repas de famille, baptêmes, communions,  
mariages, d'entreprises, ou de copains.

**FARCI A VOTRE GOUT**

**Prêtons gratuitement une broche**

Venez découvrir notre charcuterie à l'ancienne

**SUR LES MARCHÉS**

de Moëlan, Lorient (Merville-Extérieur)  
Hennebont, Quimperlé, Ploemeur

Téléphoner à Arzano  
**98 71 70 97**

**DUCLLOS** Fabrique d'escaliers bois  
MENUISERIE  
Z.A. de Berné  
56240 PLOUJAY  
Tél. 97 34 20 08  
s.a.r.l. FRÈRES

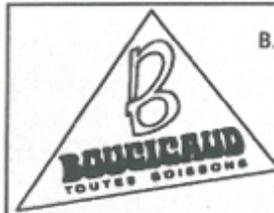
NOUS  
PARTICIPONS A L'ANIMATION  
ET AU DÉVELOPPEMENT  
DU MORBIHAN

**CA** CRÉDIT AGRICOLE  
DU MORBIHAN

Le bon sens en action

**à LANESTER**

Avenue François Billoux - ☎ 97.76.11.05



B.P.40 - Z.I. La Rochette - 56120 JOSSELIN  
Tél. 97 22 30 30 - Fax 97 75 68 27

Générale des Boissons France



**OPTIQUE  
PROST - DREUMONT**

8, rue de Turenne

(le long de l'Eglise Saint-Louis)

**LORIENT**

☎ 97 21 07 79

Lentilles  
de contact

**ER** "AUX ARMÉES RÉUNIES"  
A distribution

Articles pour militaires

Médailles - Décorations (Expéditions)

**ARMURERIE**

Vêtements de chasse

et de pêche

Coutellerie

Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.

13, Rue Fénélon

Tél. : 97.21.10.19

LORIENT

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

**HOTEL DE LA VALLÉE**

CAFÉ - RESTAURANT - BAR

CONFORT TERRASSE

**Bernard QUILLERE**

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX Tél. 97.51.81.04

**gan**  
ASSURANCES  
L'ÉNERGIE  
DE TOUTS  
LES PROJETS

**BRISSON**  
ASSURANCES  
TOUTES BRANCHES

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - LORIENT

Téléphone : 97 21 07 71 - Télécopie : 97 21 99 21